

**LEO FOURDRINIER**

En s'inspirant de la mythologie, de l'Antiquité et de l'archéologie, Léo Fourdrinier conçoit des sculptures et des installations qui associent des iconographies archétypales à des objets trouvés et des éléments plus intimes. Des installations lumineuses au néon baignent ses œuvres sculpturales d'une teinte synthétique ambrée qui rappelle un coucher de soleil artificiel. La lumière crée une atmosphère onirique pour ses combinaisons surréalistes de formes classiques et de rebuts technologiques aux textures contrastées faites de métal, de pierre et de plastique synthétique. En détournant des symboles universels altérés du passé, Fourdrinier montre comment ils peuvent modifier la perception des réalités contemporaines et futures.

Léo Fourdrinier, né en 1992, vit et travaille à Toulon. Diplômé de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen/Cherbourg en 2017, il a notamment travaillé au sein de différents programmes de résidence : Le Confort Moderne (Poitiers), Fugitif (Leipzig), 40mcube/GENERATOR (Rennes), Le Port Des Créateurs (Toulon). Il est actuellement commissaire invité à la galerie l'axolotl et bénéficie pendant trois ans du statut d'artiste associé au sein du tiers-lieu Le Port Des Créateurs.





*[Super]natural Delight (Chrome Miracle)*  
2022  
vue d'installation, HATCH, Paris 18e

< *[Super]natural Delight (Amour)*  
2022  
70 x 30 x 210 cm  
plaster, synthetic flowers

*[Super]natural Delight (Chrome Miracle)*  
2022  
vue d'installation, HATCH, Paris 18e



*Morning (skin crawling)* >  
2021  
40 x 30 x 15cm  
bone, fabric, wood





*Fast Past*  
2021  
8 x 14 x 11 cm (triptych)  
polycarbonate shockproof shell, aluminum, steel, print on 210g glossy photo paper



*Eurydice*  
2022  
30 x 17 x 10 cm  
stone, plastic flange



*Chrome Miracle* (detail)  
2022  
290 x 250 x 250 cm  
steel, paint, amazonite stone

< *Poursuite*  
2021  
50 x 35 x 4 cm  
print on aluminum, dibond, fluorescent paint, wood



*Chrome Miracle*  
2022  
290 x 250 x 250 cm  
steel, paint, amazonite



*(eclipse) love like a sunset*  
2022

Kawasaki 1000RX, dibond miroir, acier  
180 x 90 x 250 cm

coproduction Le Port Des Créateurs & Arts Ephemeres





*[Super]natural Delight*

2022

acier, verre, plâtre, fleurs synthétiques, peinture acrylique, led, lentille, dibond, bois, résine, câble d'iphone, oeuf, aluminium, béton, plexiglas

300 x 300 x 480 cm





*[Super]natural Delight (Hercule & Diomède)*

2022

résine, plâtre, peinture acrylique, câble d'iphone, oeuf, aluminium, bois, béton  
160 x 30 x 30 cm (avec socle)



*[Super]natural Delight*

2022

acier, verre, plâtre, fleurs synthétiques, peinture acrylique, led, lentille, dibond, bois, résine, câble d'iphone, oeuf, aluminium, béton, plexiglas

300 x 300 x 480 cm





*Supernatural Delight (2)*

2022  
risographie une couleur sur papier Colorplan Ebony Black 135gr  
297 x 420mm  
édition de 10 exemplaires numérotés + 2EA  
Imprimé par Studio A2

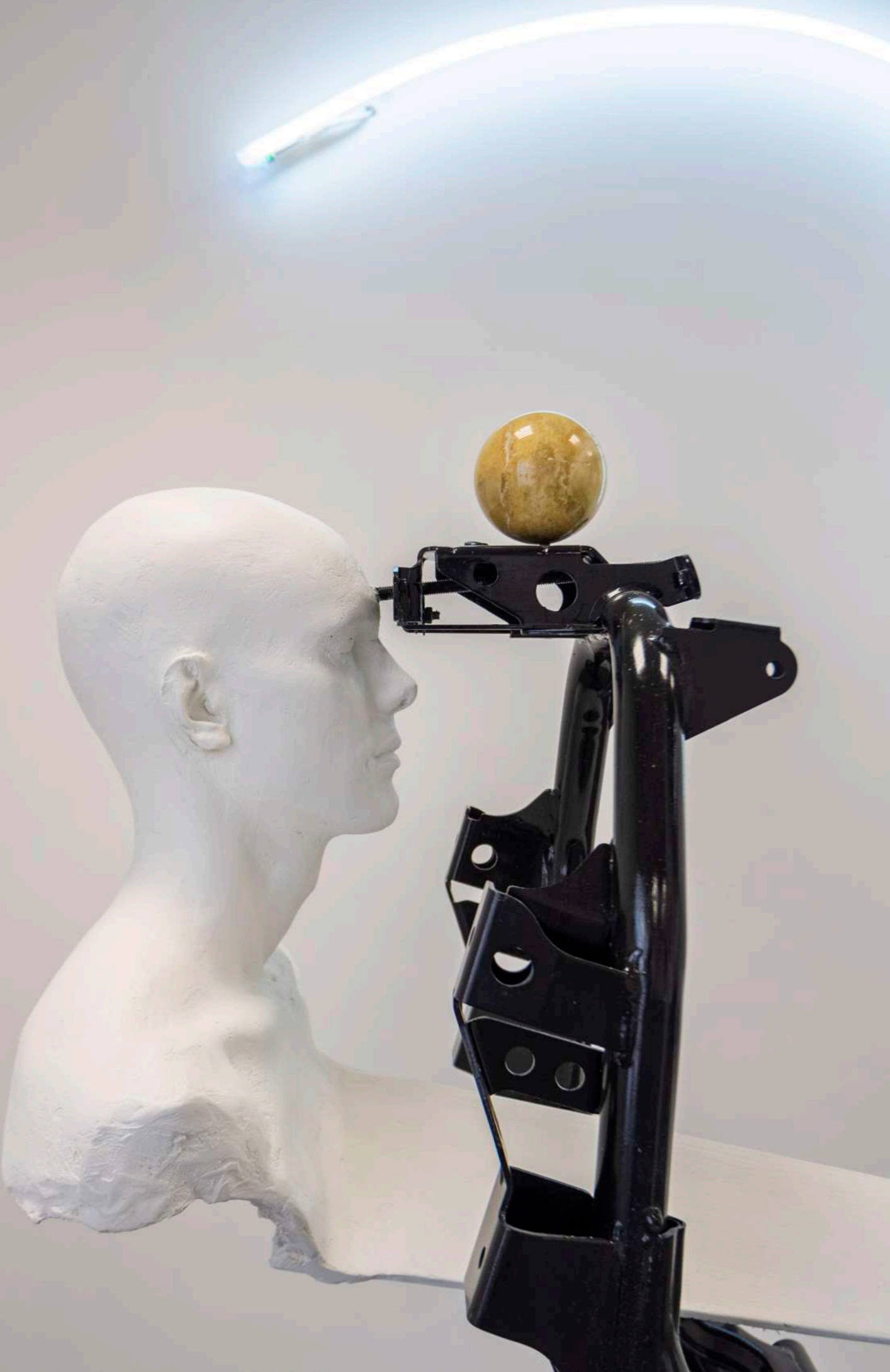


*Supernatural Delight (1)*

2022  
risographie une couleur sur papier Clairefontaine Trophée Rose 160gr  
297 x 420mm  
édition de 10 exemplaires numérotés + 2EA  
Imprimé par Studio A2



*Several serenities*  
2022  
Casque, plâtre, acier  
50 x 30 x 90 cm



Léo Fourdrinier - *La lune dans un œil et le soleil dans l'autre*  
Exposition du 20 octobre 2021 au 19 février 2022  
CACN – Centre d'Art Contemporain de Nîmes

« Nothing escapes everything can return<sup>1</sup> »

Comme une parfaite analogie aux réactions chimiques se produisant dans le cœur du soleil, la pratique de Léo Fourdrinier est le résultat de fusions. Son esthétique est imprévisible, déchainée et sans limites. Par les multiples assemblages et les réinventions opérées, les formes évoluent, deviennent fluides, insaisissables.

L'artiste déconstruit, ajoute, déplace. Toujours par combinaisons, il procède par récupération d'objets et de matériaux symboliques à première vue antagonistes. Une pierre trouvée à l'entrée du CACN est utilisée pour réaliser *Arôme* (2018). La photographie de vases antiques, prise au Musée de la Romanité, est imprimée sur plexiglas puis montée sur une structure en fer provenant d'un chantier dans *Hélios* (2021). Des objets récupérés dans sa maison familiale à Nîmes sont réutilisés et amplifiés dans des compositions. Souvent, l'artiste associe sa fascination pour l'antiquité, pour l'archéologie ou la mythologie à la lecture d'un texte, à un événement, une sensibilité, une image. Si l'interprétation semble parfois se dissimuler sous de multiples collages théoriques et formels, l'équilibre réside dans le territoire auquel les œuvres sont fondamentalement liées.

43° 49' 32.952" N 4° 20' 5.172" E, la coordonnée gps de l'emplacement du CACN, peut agir comme un indice. Ce système de géolocalisation intuitif fonctionne comme un point de chute à partir duquel se déploient des distances infinies. Ainsi, à la suite d'une rupture difficile, l'artiste débute une collaboration scientifique avec l'astrophysicien Arthur Le Saux. Il assimile la vibration lumineuse des étoiles aux différents reliefs d'une relation amoureuse et tente d'en saisir la matérialité. La photographie du ciel, série *Les nuits* (2017-2021), prise avec un téléphone et un effet hdr est la continuité de cette recherche. Le dispositif de présentation amène la photographie dans l'espace de la tridimensionnalité, recréant ainsi l'expérience du plein et du vide que peuvent induire les différentes étapes d'une relation amoureuse. Dans *Amour* (2021) la matérialité physique des sentiments qu'explore l'artiste trouve son apogée. L'installation composée de deux visages jumeaux desquels prennent naissance des fleurs artificielles évoque la fluctuation de l'expérience amoureuse, son instabilité, induite par l'inclinaison du socle. Elle entre en résonance avec *Poursuite* (2021), une photographie de statues prise aux Jardins de La Fontaine à Nîmes. Surplombées par la lumière lunaire du néon, les deux œuvres dialoguent et évoquent la dispersion d'un corps fluide et morcelé. Dans *Simplexity (From Him to Eternity)* (2021) dont le titre emprunte au concept de « simplicité<sup>2</sup> » et au titre de Nick Cave, le corps a quasiment disparu. Le câble d'un

<sup>1</sup> Mark Fischer, *The Metaphysics of Crackle : Afrofuturism and Hauntology*, vol 5, numéro 2, 2013.

<sup>2</sup> La simplicité est l'art de rendre accessibles des notions complexes.

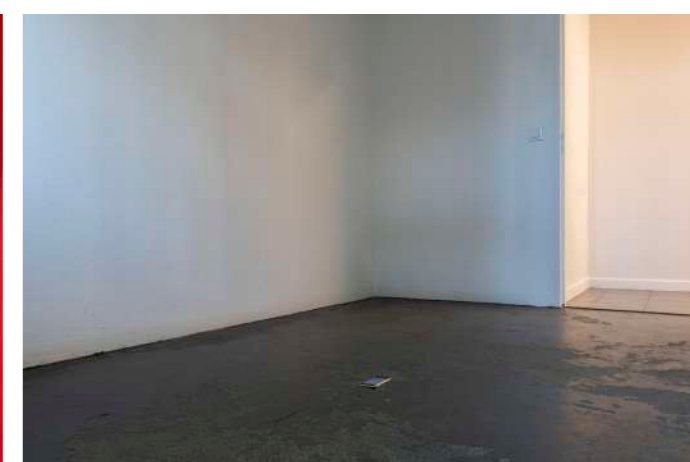
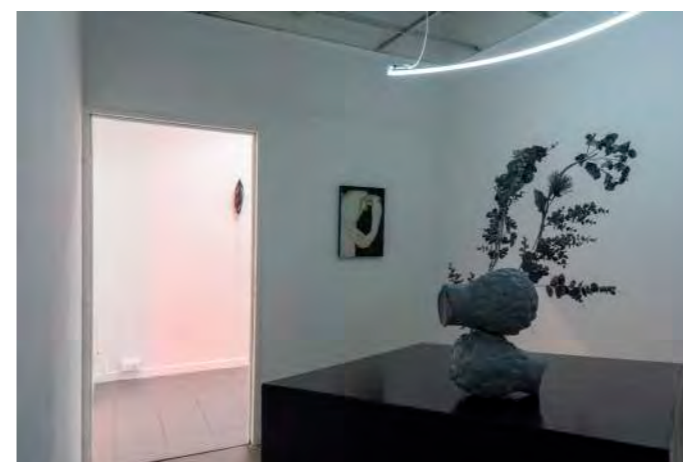
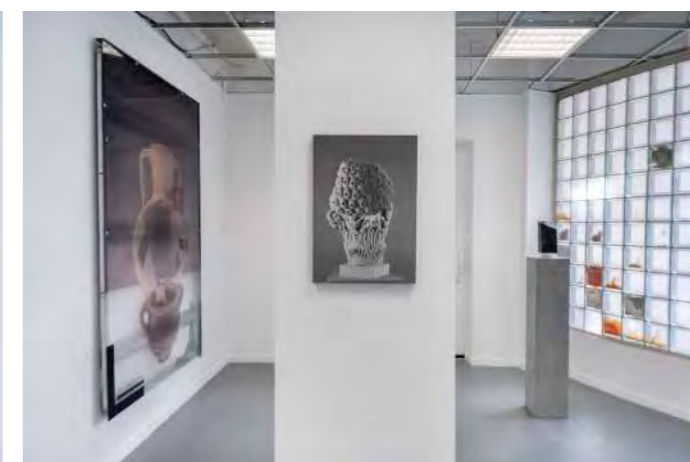
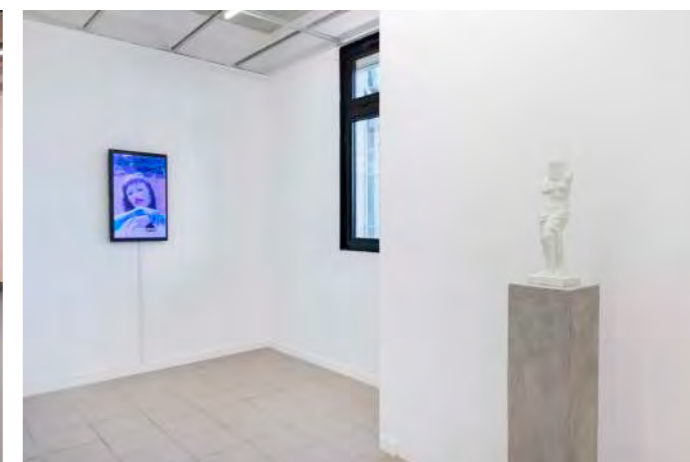
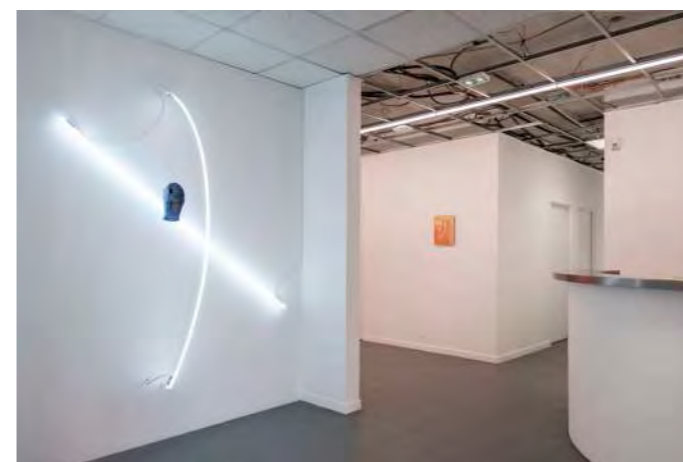
chargeur d'iPhone côtoie un œuf posé dans la main d'un bras sculpté. Un socle monumental - ou un vaisseau spatial - renforce la dystopie de la pièce, l'érige en tant qu'oracle d'une société future.

Au sein de l'exposition, l'atmosphère se délite au grès des fluctuations lumineuses induites par les néons. Pour l'installation *Until Astral Rave* (2021), l'artiste récupère les néons cassés, brisés et éparpillés d'une enseigne de magasin. L'espace plongé dans une lumière chaude et solaire bouleverse l'orientation : est-il midi ou bien minuit ? En face, à même le sol, une chemise et les restes d'une colonne vertébrale de dromadaire témoignent du corps absent. L'œuvre *Morning (skin crawling)* (2021) fonctionne à la fois comme une ruine et une prophétie. Elle évoque une nostalgie du futur, explore l'expérience de la lassitude face à un système capitaliste en perte de sens. Entre dystopie et vestige, l'autoportrait *The Sleeper* (2021) en est la parfaite interprétation. Ici, un humanoïde voit sa vie qui défile. On assiste à la naissance d'un alter ego, à un big bang corporel entre des matérialités augmentées, anticipées. Le châssis de scooter fait disparaître le corps et sa précarité. Il rend caduque sa fin certaine, l'entraînant ainsi dans des temporalités inespérées. En opposition à la pérennité du matériau utilisé pour représenter le corps, le visage de l'artiste moulé dans le plâtre pourrait à tout moment s'effondrer. L'exploration de l'univers de la mécanique amène Léo Fourdrinier à évoquer la sensualité des courbes d'une moto dans *I'll Fly With You* (2021). Le schéma d'un moteur de moto se décompose en arrière-plan et se confronte à la musculature de deux bras en image de synthèse. La surface lisse et séduisante d'une plaque en aluminium rose nacrée et la référence au hit de Gigi D'Agostino déconstruit l'archétype viriliste et biaisé d'une définition unique de la masculinité.

Enfin, comme pour rétablir l'équilibre, Léo Fourdrinier s'attarde sur la figure féminine. Le film *Don't Cry Baby, it's a Movie* (2019) est un tuto make-up pour reptilien humanoïde qui adopte les marqueurs du récit science fictionnel. Dans celui-ci une reptilienne tente de se dissimuler sous des couches successives de maquillage pour répondre aux diktats et injonctions de notre société. Tout en relatant un récit complotiste, sa singularité et son âme s'évaporent. *Mater* (2017), est l'image violente d'une femme sanglée. Proposée en écho à la pièce de théâtre « *Stabat Mater Furiosa* » de Jean-Pierre Siméon dans laquelle une mère raconte l'expérience de la guerre et de la perte, l'œuvre est un hommage à la puissance féminine.

Si les œuvres de Léo Fourdrinier agissent comme les spectres d'une époque révolue, comme des présences fantomatiques, elles sont aussi des prémonitions et des alertes, elles rendent visibles les maux de notre siècle. Au sein de « La lune dans un œil et le soleil dans l'autre », les œuvres-artefacts entrent dans l'histoire d'un nouveau monde qui déjà, se consume.

Laureen Picaut, octobre 2021.





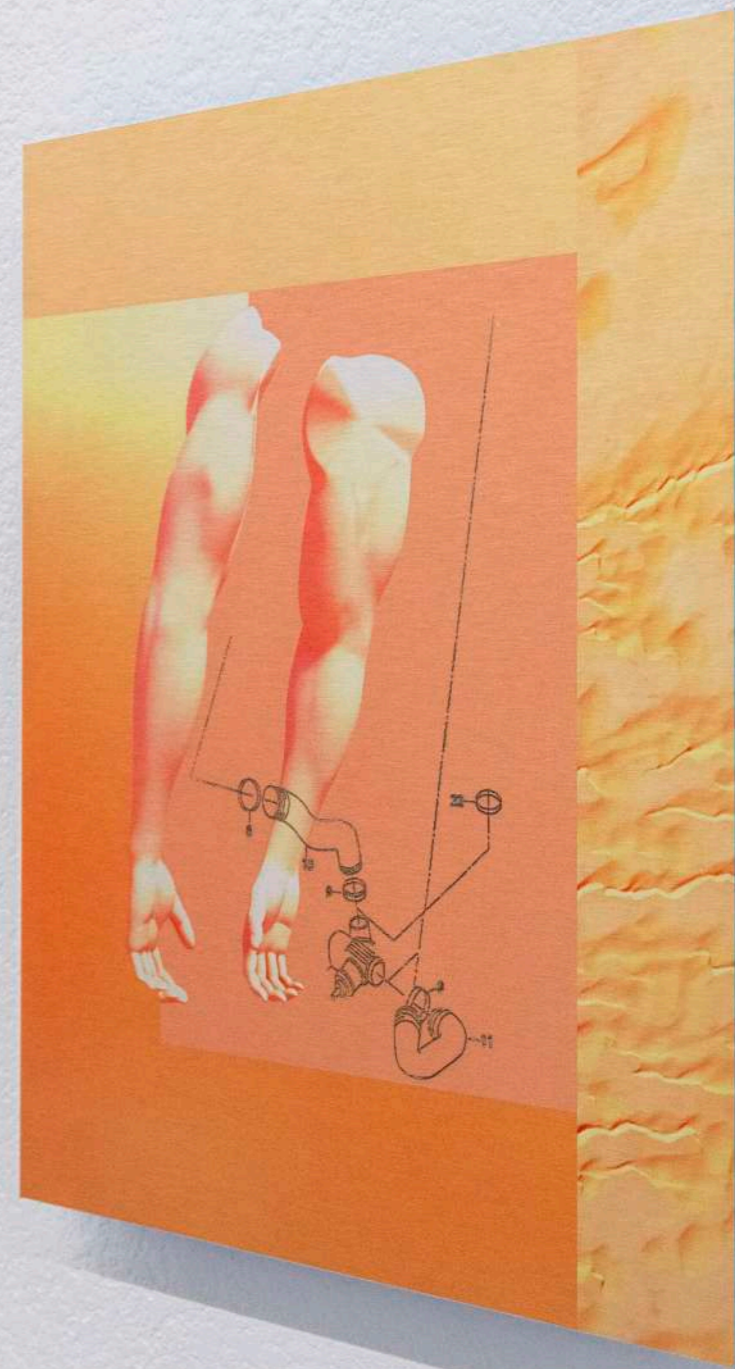
*La promesse du soleil*  
2021  
Néon, silicone, scarabée  
Dimensions variables



*FAST PAST (1)*

2020-2021

Coque antichoc en polycarbonate, aluminium,  
impression sur papier photo brillant 210g, aluminium, métal  
78 x 14 x 11cm



*I'll Fly With You*

2021

Impression sur aluminium, gravure par électrolyse, peinture acrylique  
37 x 29 x 7cm



*Collision (In Solitude Of Memory) Part III*  
2020  
casque, pierre, led  
25 x 26 x 33 cm

*Sévérac-le-Château, Août 2017 (série les nuits)*

2021

Impression sur aluminium, dibond, peinture fluorescente, bois

50 x 35 x 4cm

production CACN



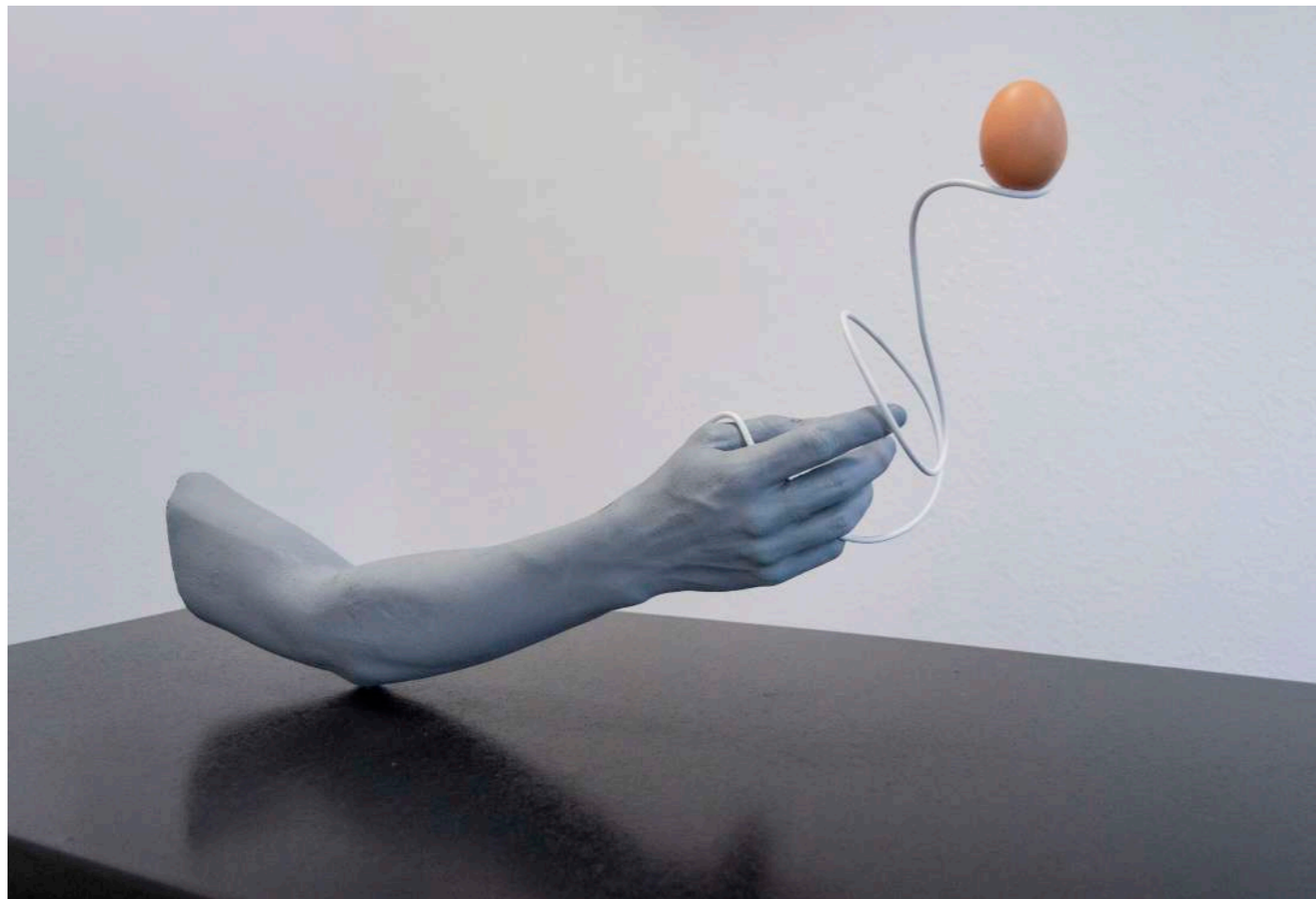
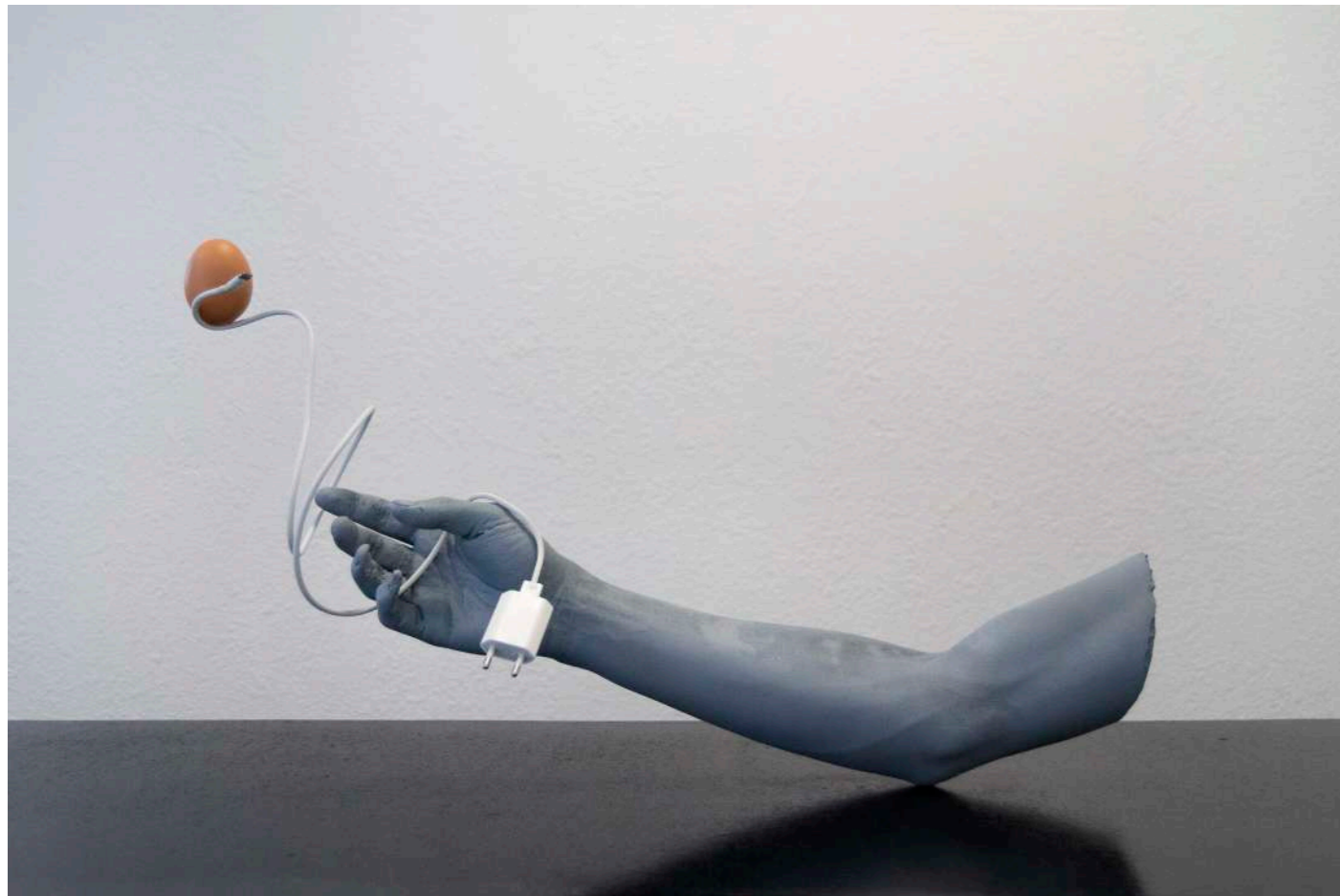
*Simplexity (From Him to Eternity)*

2021

Oeuf, câble d'iPhone trouvé, plâtre, bois, peinture acrylique, peinture epoxy

250 x 60 x 100cm

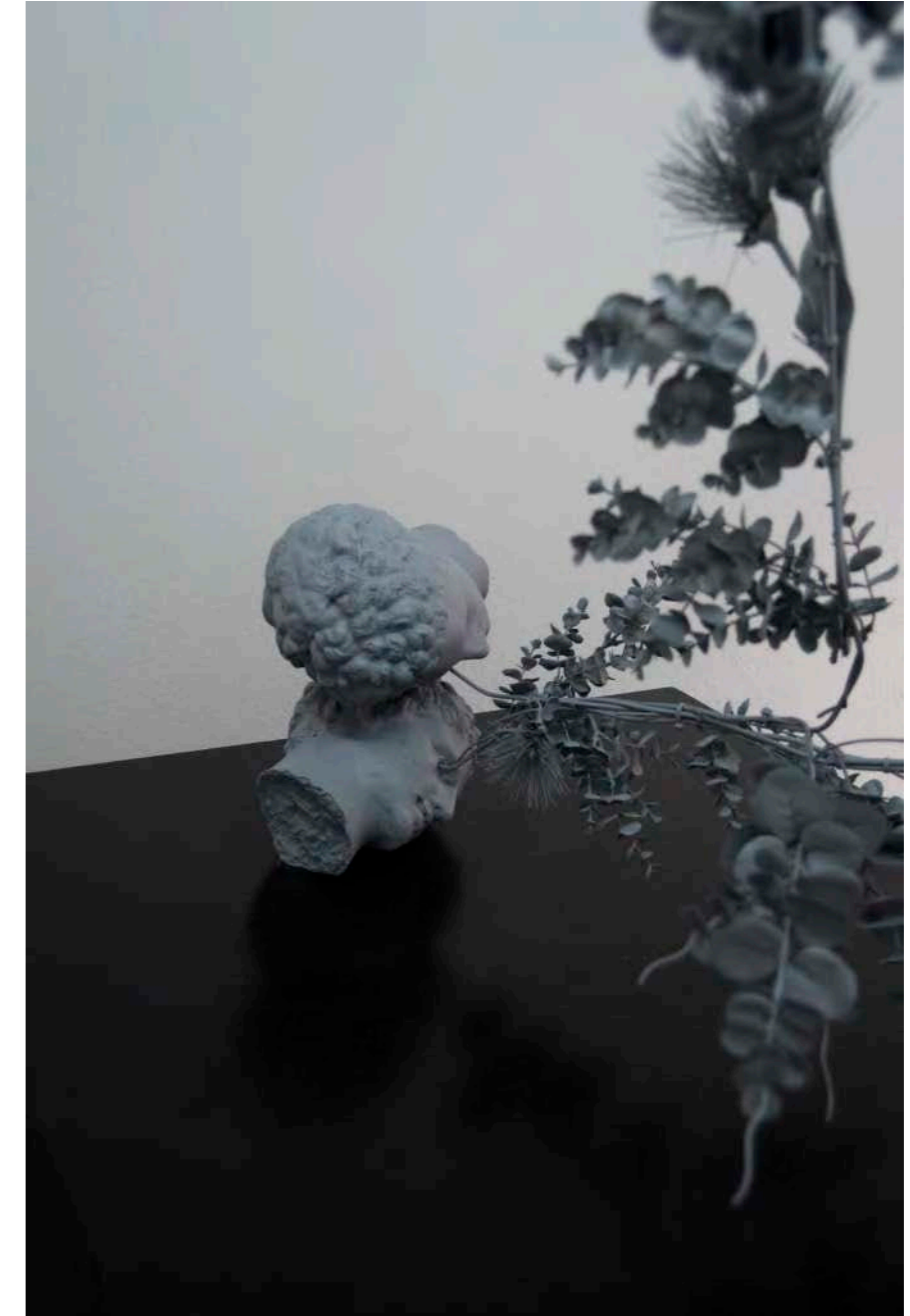




*Simplexity (From Him to Eternity)*  
2021  
Oeuf, câble d'iPhone trouvé, plâtre, bois, peinture acrylique, peinture epoxy  
250 x 60 x 100cm



*Poursuite*  
2021  
Impression sur aluminium, dibond, peinture fluorescente, bois  
50 x 35 x 4cm  
production CACN



*Amour*

2021

Plâtre, bois, peinture epoxy, peinture acrylique, fleurs synthétiques, néon

100 x 120 x 240cm

production CACN

UNTIL  
ASTRAL  
RAVE

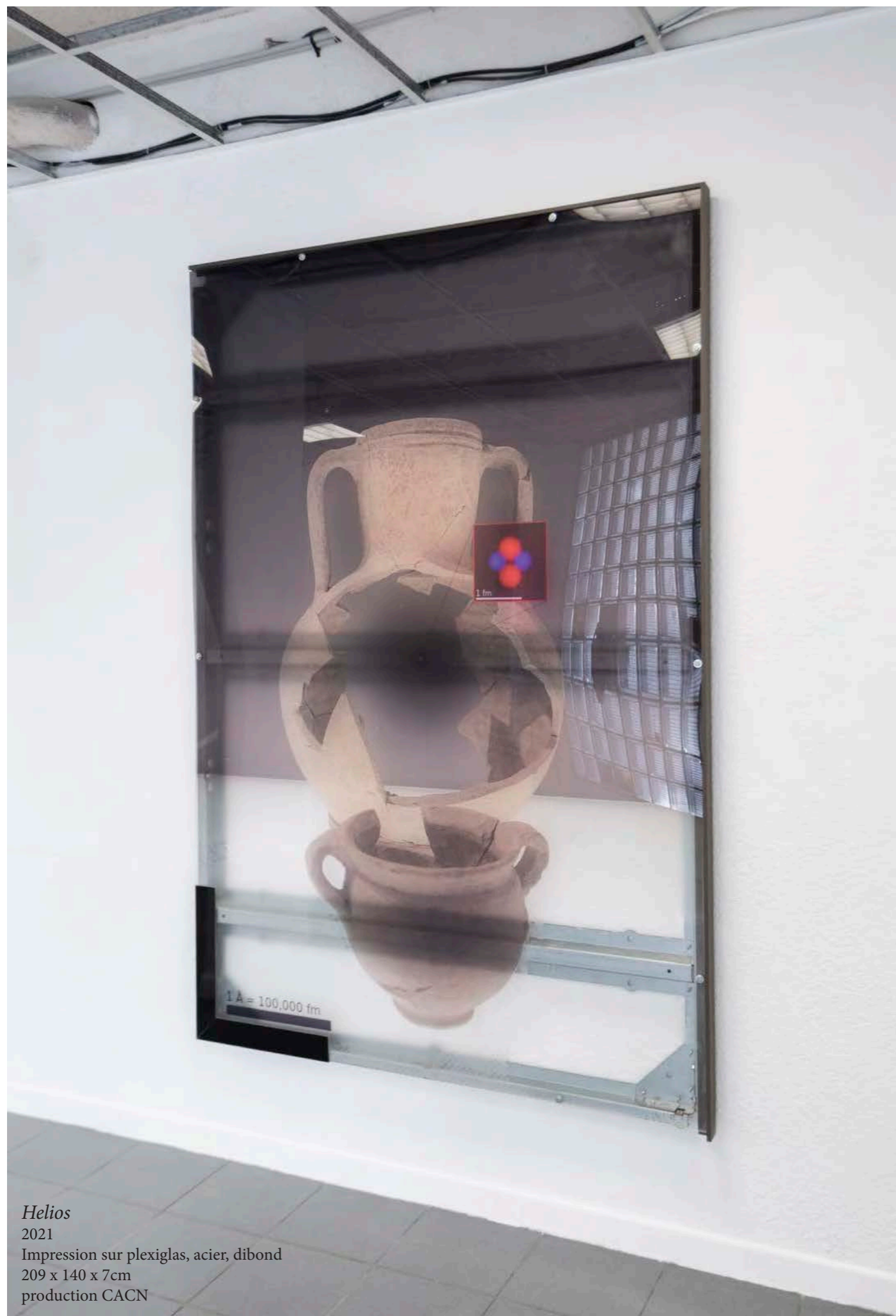
*Until Astral Rave*  
2021  
Neon  
130 x 130 x 5cm



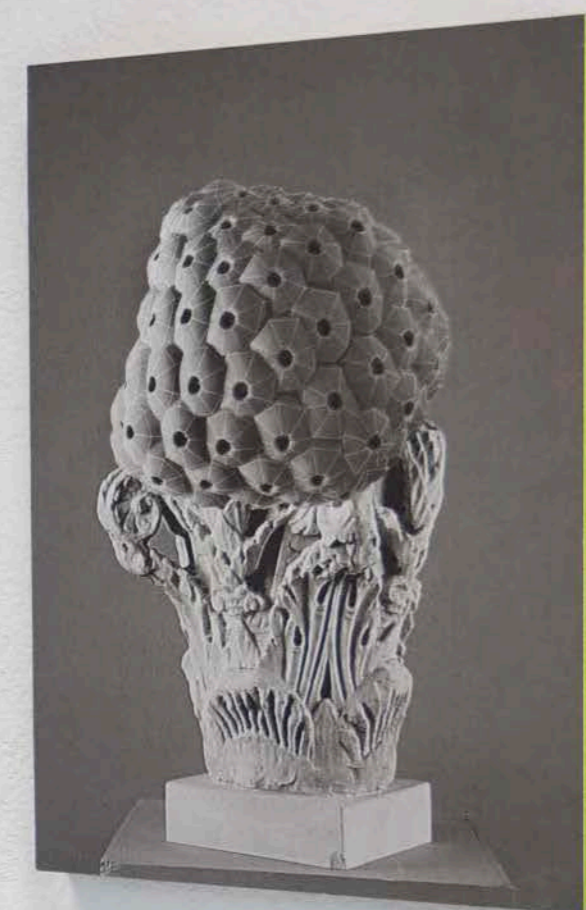
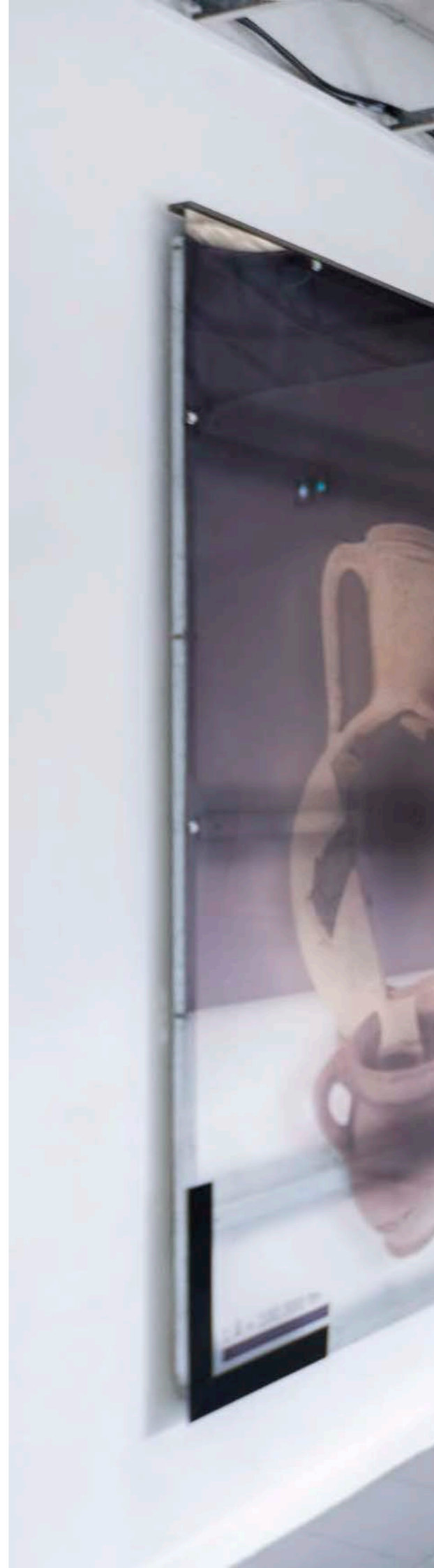
*Morning (skin crawling)*  
2021  
Os, tissu, bois  
40 x 30 x 15cm

*Endless question*  
2021  
iphone, video (1 min en boucle)  
90 x 50 x 1cm





*Helios*  
2021  
Impression sur plexiglas, acier, dibond  
209 x 140 x 7cm  
production CACN



*Nostalgia for lost futures*  
2021  
Impression sur aluminium, dibond, peinture fluorescente, bois  
50 x 35 x 4cm  
production CACN



*The Sleeper*

2021

Chassis de scooter en acier, plâtre, pierre, peinture epoxy, néon

180 x 145 x 150cm

production CACN



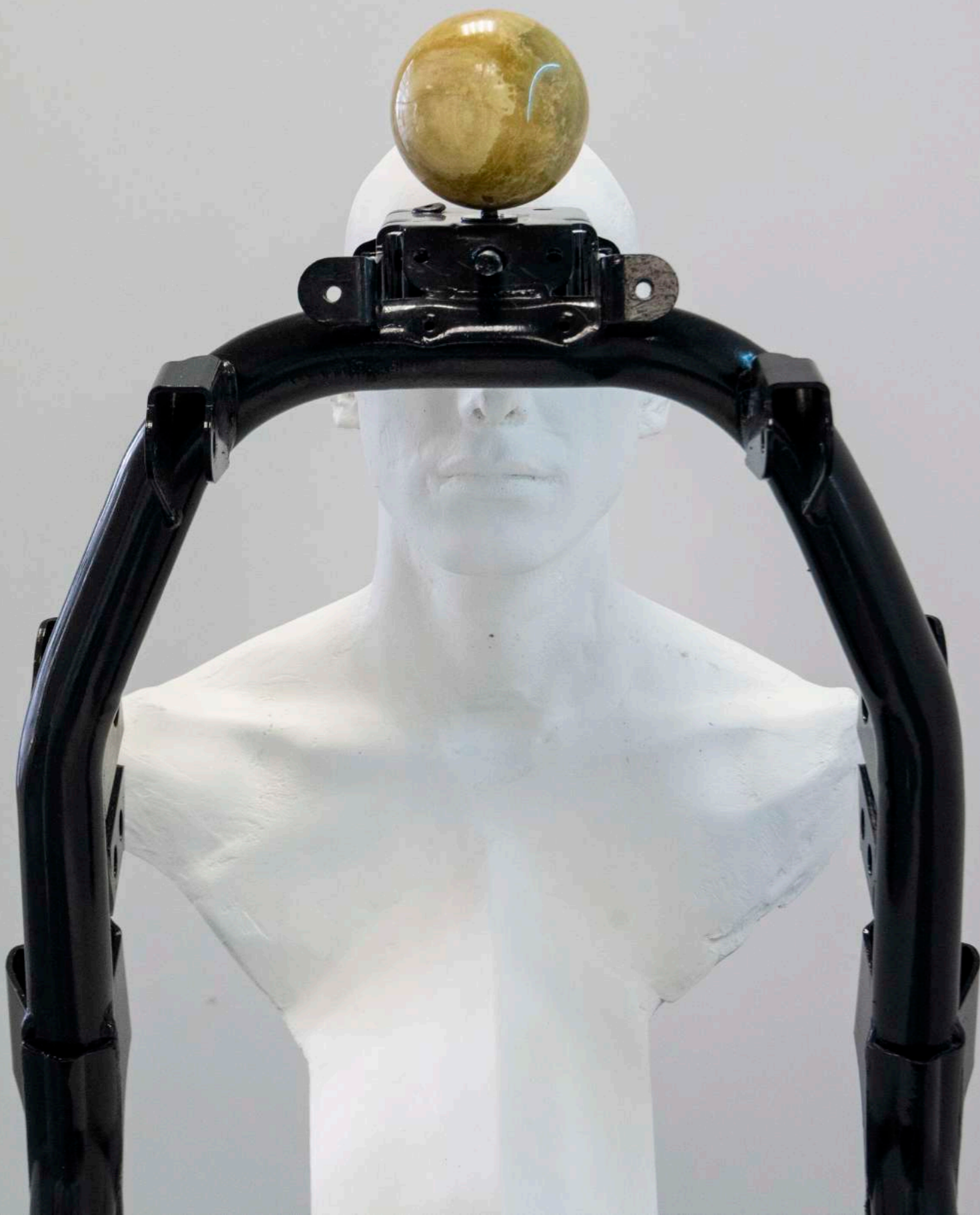
*The Sleeper*

2021

Chassis de scooter en acier, plâtre, pierre, peinture epoxy, néon

180 x 145 x 150cm

production CACN



*FAST PAST (3)*

2020-2021

Coque antichoc en polycarbonate, aluminium,  
impression sur papier photo brillant 210g, laiton, métal

40 x 27 x 17cm

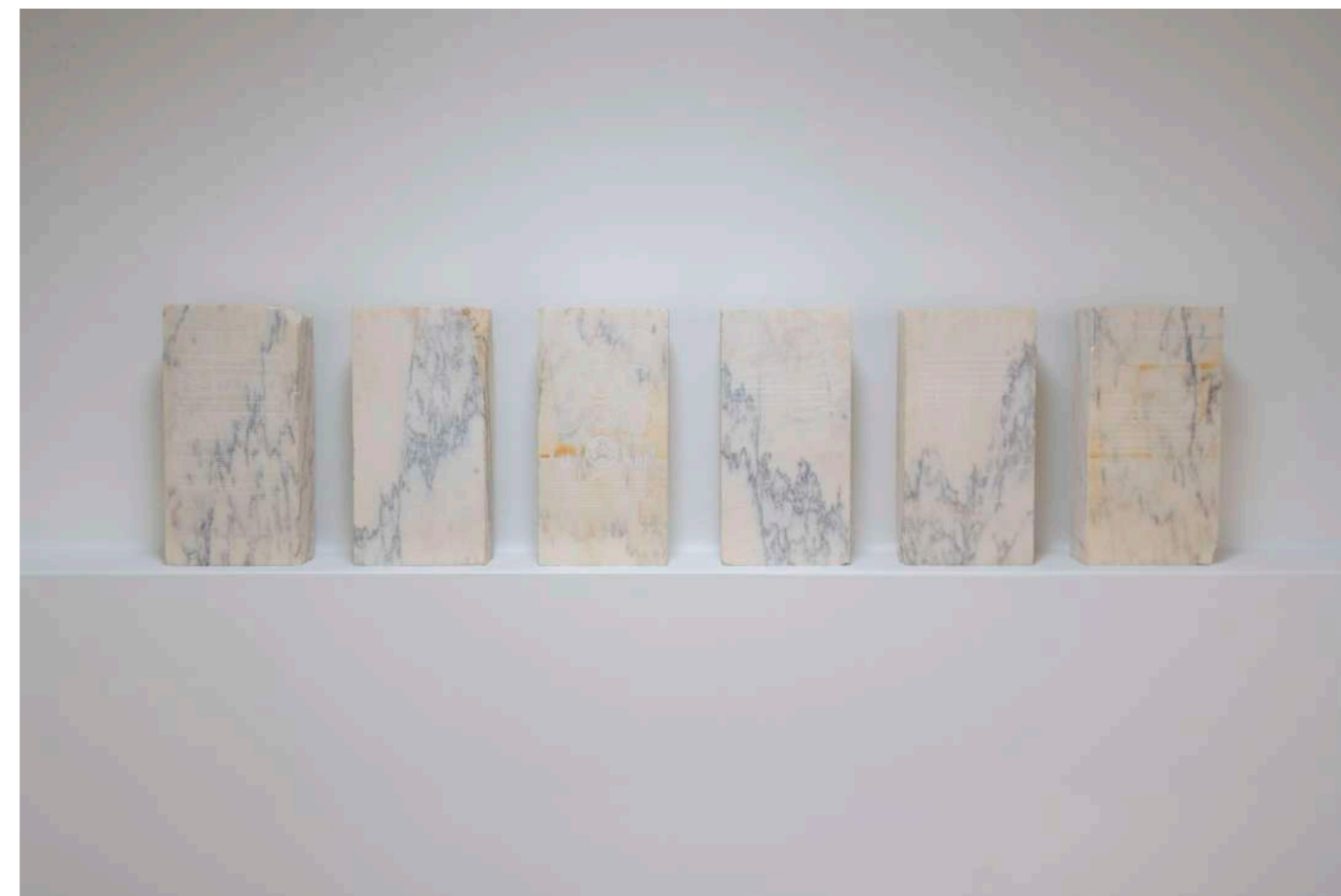


*Infinite Us (Fac-similé)*

2021

Jeu d'échec en verre, plâtre, peinture à l'huile, peinture acrylique, béton, bois

150 x 25 x 25 cm



*Delta Marble Record*

2020

Marbre gravé au laser

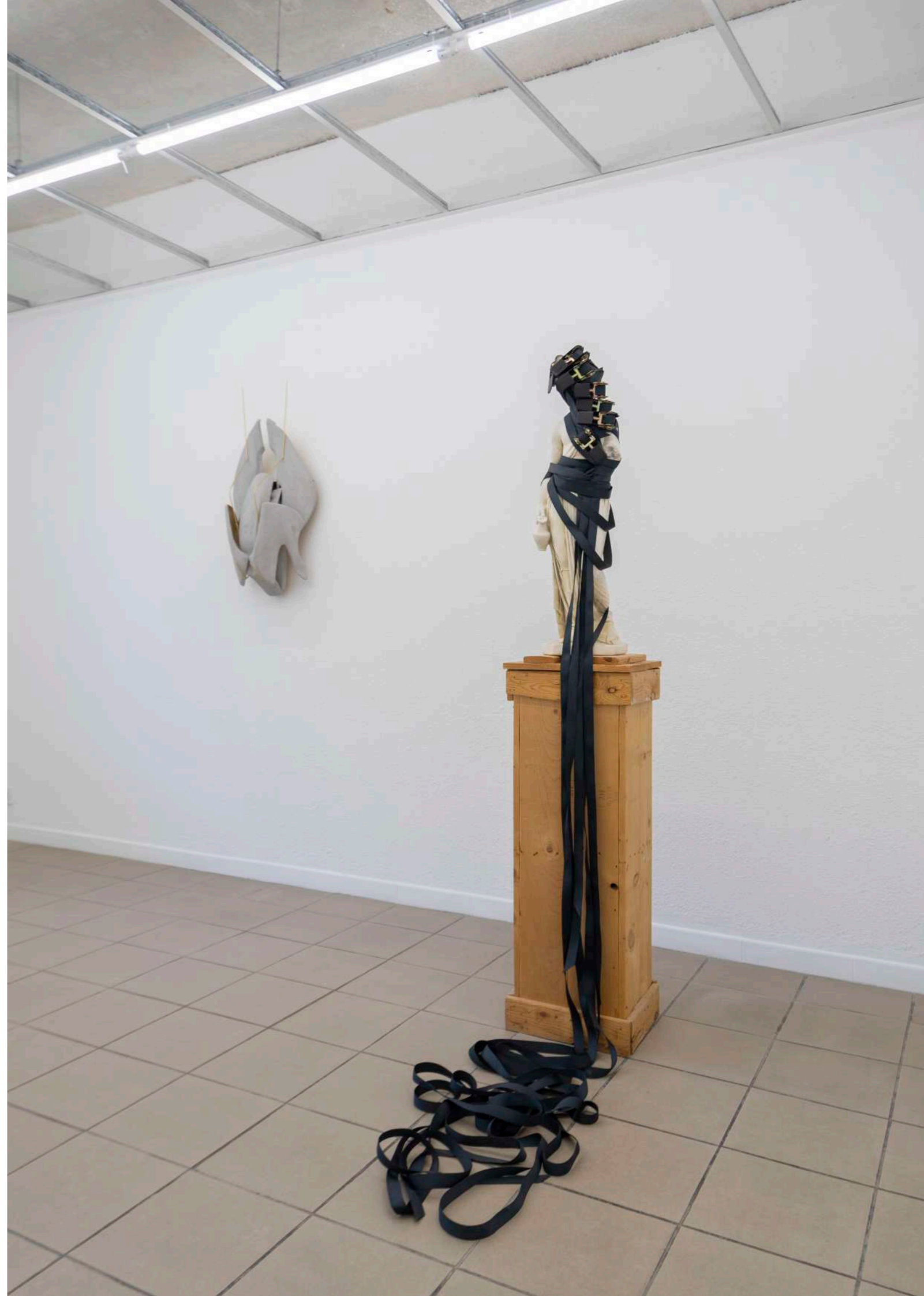
50 x 25 x 8cm (chacun)

production Le Port Des Créateurs





*L'espoir des cantharides*  
2021  
Carénage en plastique, béton, acier, dibond, peinture  
90 x 44 x 24cm



*Mater*  
2017  
sangle, statue en pierre reconstituée, bois  
190 x 36 x 130cm



*Harmonie mélancolique*  
2021  
Casque moto, statue en pierre reconstituée,  
pierre, acier, bois, peinture epoxy  
185 x 56 x 56cm

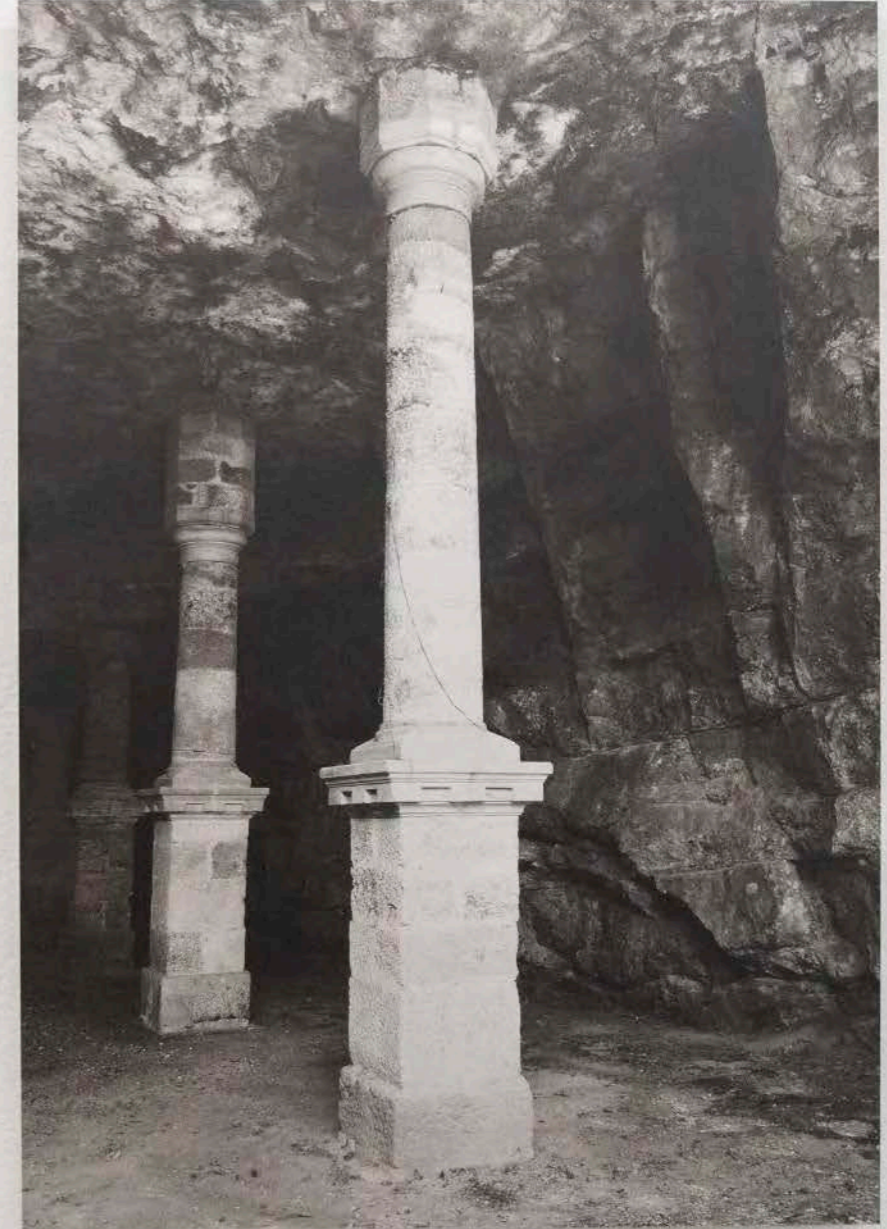


*Harmonie mélancolique*

2021

Casque moto, statue en pierre reconstituée,  
pierre, acier, bois, peinture epoxy

185 x 56 x 56cm



*Rocamadour, Septembre 2018*

2021

Impression sur aluminium

100 x 70 x 3cm

*Arôme*  
2018-2021  
Casque moto, pierre, mousse végétale  
60 x 42 x 40cm







*Nîmes, Juillet 2020 (série les nuits)*  
Impression sur aluminium, dibond, peinture fluorescente, bois  
35 x 32 x 4cm

*My body is dust but how to deal with it?*  
2021  
Plâtre, plexiglas, bois, béton, peinture acrylique  
157 x 20 x 20cm  
production CACN





Defacing statues aided ambitious rulers with  
rewriting history to their advantage

<https://youtu.be/ImxEcnsaP50>

*Don't Cry Baby, it's a Movie*

2019

vidéo : 8' en boucle

production GENERATOR / 40mcube - esaab - Self Signal

*Supersymmetry*  
2021 (en cours)  
sculpture & performance  
dimensions et durées variables





*Supersymmetry*  
2021 (en cours)  
sculpture & performance  
dimensions et durées variables



*Supersymmetry*  
2021 (en cours)  
sculpture & performance  
dimensions et durées variables



*Freed from desire*  
2021  
Kawasaki ER-5, impression sur tissus polyester  
dimensions variables





*In conversation with B*

2021

lyric booklet from the album «I am... Sasha Fierce», handwritten paper letter,  
silicone ear print, brass, acrylic nails, rhinestones  
25 x 10 x 10 cm



*The Phantasy*, 2021  
cutter blades box, pike jaw covered with wax  
8 x 2 x 1cm







*Discosoma*  
2021  
Stone, Polycarbonate lens  
50 x 36 x 40 cm





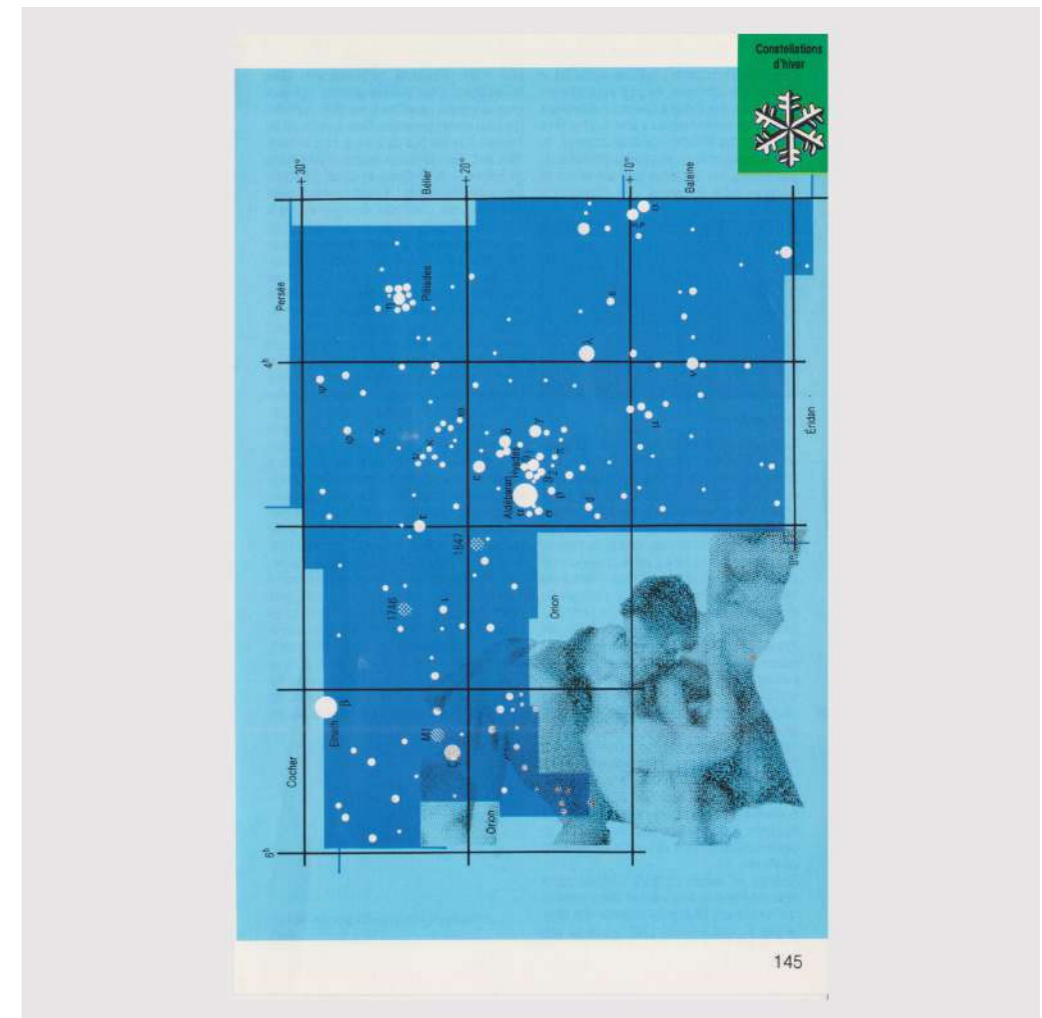
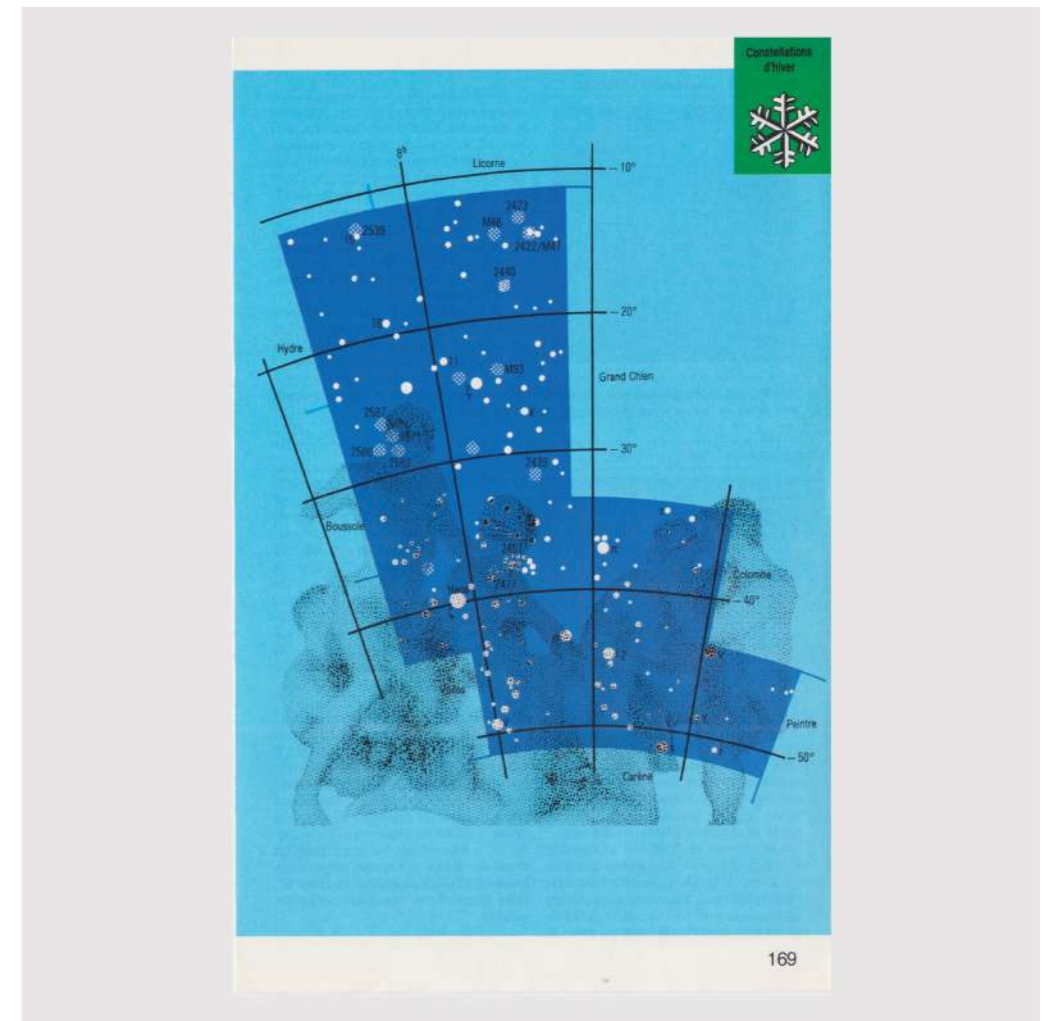
*I love you Golden blue* (2021)

205 x 42 x 35 cm

cuivre, béton, plastique, plâtre, acier, fourrure synthétique



world unit  
 2020  
 inkjet print on book, plexiglass frame, nails  
 12 x 21 cm





*Reborn*, (série en cours)  
dimensions variables  
plastique, résine



*sunset echoes*, 2020  
installation lumineuse in situ, led, acier  
Vue de l'exposition «Diffractions»,  
Art au Centre, Liège, Belgique

*Visions de Cécile*, 2020  
Collaborative sculpture with Clément Davout  
150 x 70 x 60 cm  
plaster, steel, wood, clamp, paint  
Vue de l'exposition «Diffractions»,  
Art au Centre, Liège, Belgique





vue d'exposition, galerie mobile V'ROOM (2020 - 2021)  
39 x 41 x 37 cm / Plâtre, LED, bois, Dibond Production: Maison Vide



*Pulse (light)*, 2020  
risographie une couleur sur papier Colorplan Ebony Black 135gr  
297 x 420mm  
édition de 20 exemplaires numérotés  
coproduction galerie l'axolotl & Studio A2

<https://gallery-axolotl.com/produit/leo-fourdrinier-pulse-light>



Decentralized groupshow curated by ESSENZA CLUB, narrative text by Ian Bruner  
<https://www.essenzaclub.com/exception-of-not-being/>  
<https://www.essenzaclub.com/level-45-degrees/>



Variable dimensions, wheelchair, flat screen, copper, inflatable beach ball, mineral ceiling tiles. Video: " Coke and Lava Nikon D800 and Gopro " , 1:42. Credits: Bryan Lowry / lavapix.com. Link: <https://www.youtube.com/watch?v=GaSjwAu3yrI>



SUN THUG (2020) Variable dimensions, window charred after arson of three motorcycles, burnt plants, paint, can of Coca-Cola®, copper, wasp nests, mirror.







*Collision (In Solitude Of Memory) Part III*  
2020  
25 x 26 x 33 cm  
casque, pierre, led

Les roches sont des conglomérats de résidus d'étoiles. En fait toutes les molécules, les atomes qui nous entourent ont été produits par les étoiles.

Avec cette nouvelle oeuvre *Collision (In Solitude Of Memory) Part III*, Léo Fourdrinier se focalise sur la fin de vie et la mort de l'étoile d'après les recherches d'Arthur Le Saux, chercheur à l'Astrophysics Group de l'Exeter University en Angleterre, conjointement à l'étude de l'oeuvre de Roger Caillois, écrivain, sociologue et critique littéraire français qui aborde le monde minéral dans une vision toute personnelle où art et sciences naturelles font éclore une image nouvelle de l'univers.



*Infinite Us* (2019)  
140 x 26 x 26 cm  
jeu d'échec en bois, béton, pierre

« *Infinite Us* » érige une pierre calcaire maintenue par les pions des deux camps d'un jeu d'échec. L'oeuvre cristallise l'ensemble des énergies individuelles relatives à l'accomplissement d'une construction monumentale. L'assemblage relève d'une interaction simple à l'équilibre des forces, un « récit sisyphéen » commun.



*I feel alive and the world I'll turn it inside out, yeah*  
68 x 44 x 24 cm  
étoile de mer peinte, faux ongles, radiateur



*love like a sunset*  
180 x 90 x 250 cm  
Kawasaki 1000 RX, acier, led

*love like a sunset*

180 x 90 x 250 cm

Kawasaki 1000 RX, acier, led

Pièce maîtresse de l'exposition, l'étoile rouge, en pleine force de l'âge. A son coucher sur le relief d'une montagne nipponne, semblable au paysage d'une estampe japonaise. A la fois souvenir romantique et rendez-vous manqué, le piédestal qui vient recueillir les derniers rayons d'un soleil, sa chaude lumière, est un véhicule pour deux personnes. Outil narratif, le bolide propose : « Je t'accompagne ? tu m'emmènes ? », mais la carlingue en se retournant fait un soleil<sup>7</sup>, et fige l'image d'une rencontre dans la lumière d'un souvenir envoûtant qui nous accompagne encore longtemps après que plus rien ne soit éclairé. L'étoile pulsante, écarlate, cœur battant, est figée dans le temps.

*light through the veins*

25 x 34 x 10 cm (chacun)

béton, clous tapissiers laitonnés, polystyrene

Au mur, cinq blocs de ciment dont les failles sont recouvertes encore une fois de clous tapissiers laitonnés. Une nouvelle digression sur la pénétration de la matière ou comment se figurer l'intérieur d'une étoile, via une myriade de petits reflets, dorés, dans lesquels nous ne souhaitons que nous insérer. Nouvelle tentative de l'accompagnement d'un corps céleste déprimé vers la guérison, Léo Fourdrinier tapisse l'intérieur de ses formes, de reflets se démultipliant à l'infini. Alors lorsque nous nous en approchons, l'on se dit que l'étoile n'est pas seule, quand bien-même ses compagnes sont loin, c'est avec la réflexion de leur propre lumière pulsée qu'elles communiquent. Et alors n'est-il pas temps de se rendre compte que même si la lumière est perçue de l'extérieur, elle provient du mouvement au cœur même de l'astre ?

Texte complet par Léo Marin sur : <https://pointcontemporain.com/leo-fourdrinier-pulse/>



*light through the veins*

25 x 34 x 10 cm (chacun)

béton, clous tapissiers laitonnés, bois, polystyrène extrudé



*Go tell fire to the mountain*  
32 x 114 x 29 cm  
Nike AirMax 720, clous tapissiers laitonnés, miroir



*Let in the Light*  
144 x 212 x 6 cm  
impression sur vinyle contrecollée sur dibond aluminium,  
cadre acier



*Collision (In Solitude Of Memory)*  
dimensions variables  
roche calcaire, led, bois, prise jack





*Delta Marble Record*  
140 x 80 x 74 cm  
marbre, verre, acier



*Radio Silence*  
20 x 70 x 45 cm  
cheveux synthétiques, cuivre



*Les étoiles déprimées*  
2019  
dimensions variables  
halogènes, clous tapissiers laitonés, polystyrène, pieds de micro  
vue d'exposition à Le Port des Créateurs, Toulon







*Dogs monologue*, 2017

93 x 70 x 60

statue en pierre reconstituée, pierre

vue d'exposition à C5, commissariat Patrick Carpentier, galerie Horta, Bruxelles

photo: Leo Seyers

Léo Fourdrinier

*Lui, les siens, tambours battants.*

« Une analyse adéquate de la mythologie diffuse de l'homme moderne demanderait des volumes. Car laïcisés, dégradés, camouflés, les mythes et les images mythiques se rencontrent partout ; il n'est que de les reconnaître. » Mircéa Éliade, *Mythes, rêves et mystères*.

« La sculpture est un art qui transgresse ses définitions au moins depuis Duchamp. Aujourd'hui les artistes la pratiquent rarement de façon exclusive, ils l'utilisent pour sa tridimensionnalité, pour sa façon d'articuler l'espace, ou même pour sa solidité transhistorique, puisque c'est l'art le plus ancien qu'on connaisse. » Sylvie Coëllier

Une seule voix, et notamment celle du critique, ne serait suffisante pour parler de Léo Fourdrinier, tant sa pratique est vaste, tant elle est schizophrène (1). C'est pourquoi ce texte à son égard – qui s'efforce de ne pas être dithyrambique – contient des citations qui peuvent peut-être nous aider à en dessiner les contours. Nous pourrions le présenter comme un sculpteur mais cela serait l'enfermer dans une case alors qu'il n'est pas vraiment définissable. Quand bien même, de quoi le travail de Léo Fourdrinier est-il le nom ?

Toutes ses pièces résonnent d'intensité, de fureur, de pulsion ardente. Sa production est une véritable course vers des steppes célestes... Mais restons mesurés. On aurait envie de lui demander de ralentir pour ne pas faillir physiquement. De son propre aveu c'est en ne créant pas constamment qu'il se sent sombrer dans le vide. Son processus est ainsi thérapeutique. Il ne peut faire autrement que de respirer son acte créatif... Mais soyons raisonnables. Le calme revient grâce à la lecture de ses titres poétiques. Le sens (2) que l'on pourrait donner à ses différentes étapes de création s'échelonne en plusieurs strates : l'idée synchrone, l'objet-action, la sérendipité.

Laisser se faire les formes au fur et à mesure du geste, telle est sa méthode. Pour ce faire justement l'artiste offre une liberté à l'inconscient. Les différentes voix qui transparaissent dans les facettes tumultueuses de sa production proviennent sûrement d'une œuvre genèse, intitulée *Frères* (2015). Les symptômes de sa pensée multipartite ont dû se manifester dans ces années-là et jusqu'aujourd'hui ne l'ont plus quitté. Jonathan Cyprès & Cécile Gallo et d'autres groupes auxquels il appartient en sont les échos.

S'immiscer dans les tréfonds de la pensée de cet homme polymorphe n'est pas chose aisée, cependant on pourrait imaginer qu'il se situe dans une certaine cosmicité de l'esprit (3), selon un procédé d'allitération de la perception directe. Pour faire simple, il perçoit le monde sous un autre angle, s'inspirant des communautés secrètes, complotistes, ou autres ; et se jouant des réseaux qui font éclore ces histoires possiblement vraies, probablement fausses. Selena Gomez serait-elle reptilienne ? Avec une certaine agilité, il s'empare de références astrales et terriennes qui deviennent – à travers lui – singulières (4).

1 « Mais pour qui n'est pas fou, rien n'est plus beau que de se laisser conduire dans l'inconnu par une voix qui est folle. [...] Ce qui est insoutenable dans la vie, ce n'est pas d'être, mais d'être son moi. » in *L'immortalité* de Milan Kundera.

2 « Et comment donnons-nous un sens ? Pour donner le sens, on se sert de certaines matrices linguistiques qui proviennent à leur tour d'images originelles. » C.G. Jung, *Les racines de la Conscience*.

3 *L'eau et les rêves* de Gaston Bachelard est un de ses livres de chevet.

4 « Bien des polémiques stériles de l'esthétique, bien des malentendus et des exclusives seraient évités si, au lieu de chercher à tout prix le principe unique qui livrerait sa clef, on admettait sa nature complexe – complexe jusqu'à paraître contradictoire. » René Huyghe, *L'art et l'âme*.

L'élan avec lequel il déploie toutes ses interfaces est frappant. Rechercher « LA bonne idée » n'est pourtant pas son objectif. Cela serait plutôt : foncer vers de nombreuses phases de recherches et en retirer du plaisir en échange, pour lui et pour les autres. Cette générosité est certainement due à la puissante relation qu'il cultive avec ses proches. Brancardier dans une vie antérieure, son histoire personnelle l'a conduit à réaliser plusieurs pièces empreintes de mysticisme qui l'ont suivi durant son cursus et qui renferment, d'après ses dires, « un jet d'émotions incontrôlable et fluide ». S'il rit, tous tes gestes sont des oiseaux (2017) parle du corps coincé, tordu, du handicap. Pour Opium (2017), il a prélevé des matériaux à Nîmes, sa ville natale : des pierres dans la garrigue environnante, une roche de Mbigou (Gabon) – récupérée dans sa maison familiale – teintée à la poudre d'opium et un pot en céramique appartenant à sa mère. Cette œuvre totémique est justement en rapport avec une autre œuvre s'intitulant Mater (2017), figure maternelle recouverte voire lacérée par des sangles.

À Sévérac-le-Château en Aveyron, il a collecté des pierres autour de lieux religieux parce qu'il s'intéresse à l'esthétique de la destruction des ruines (Antics, 2018). Influencé par l'artiste néerlandais Mark Menders, les reliques de Léo Fourdrinier apparaissent elles aussi comme des mythologies du présent (Les silences de Prométhée, 2018 ; Les cathédrales ont la forme d'une prière, 2016-2019 ; Le voyage est une anamorphose, 2019)<sup>5</sup>. Très prolifique, on ne pourrait ici s'étendre à énoncer tout son fonds.

Son cheminement créatif transparaît par le biais de la matérialisation de ses images mentales<sup>6</sup>. Dans une quête mystique, irradier de son être l'espace et empoigner toutes les possibilités pour créer avec ce qui existe autour de lui est son modus operandi.

Le caractère science-fictionnel<sup>7</sup> de sa pratique n'est pas à écarter. Nous avons tout intérêt en revanche à chercher plus loin, plus profondément, dans une multiple réalité constituée d'œuvres-monde. The Radiant (2019) est une stèle interdimensionnelle qui aurait pu être réalisée dans un monde post-apocalyptique<sup>8</sup>.

De nombreux questionnements nous traversent lorsqu'on déambule autour des dispositifs de Léo Fourdrinier. Plus en avant, l'esthétique et la résonance de ses artefacts nous révèlent leur caractère émancipateur. Car c'est bien de liberté dont nous parlons ici. De fougue. De maturité de la jeunesse. Des mots sauraient peut-être le définir dans un temps figé, mais en aucun cas ne pourraient prédire ce qu'il adviendra de son sprint vers l'anticipation. Ainsi, il serait vain d'entrevoir une ou plusieurs personnalités... Il faut maintenant lâcher prise. Léo Fourdrinier restera insaisissable.

Bertrand Riou, mai 2019.

extrait du texte écrit dans le cadre de la résidence  
GENERATOR #5 - mars 2019  
40mcube (Rennes).


<sup>5</sup> Pour toutes les œuvres citées, consulter son portfolio sur le site de 40mcube, section GENERATOR, ou sur le site de l'artiste.

<sup>6</sup> « Les images sont même, selon le cas, les facteurs qui contrebalancent ou compensent les problèmes que la réalité à la vie pose. Il n'y a rien là d'étonnant puisque ces images sont des résidus d'expériences plusieurs fois millénaires de lutte pour l'adaptation à l'existence. » in C.G. Jung, L'âme et la vie.

<sup>7</sup> « À strictement parler, l'utopie n'est pas un genre en soi, mais plutôt le sous-genre sociopolitique de la science-fiction. » in Darko Suvin, Si je trouve une cité pure, j'épargnerai l'homme.

<sup>8</sup> « En réalité, cette forme de représentation, ce dispositif narratif particulier [NDA : celui de la science-fiction], a toujours entretenu un rapport plus complexe à son contenu manifeste (le futur). Car l'apparent réalisme, l'apparente représentationnalité de la SF, dissimule depuis toujours une structure temporelle bien plus complexe : il ne s'agit pas de nous donner des « images » du futur – quelle que soit la signification de telles images pour un lecteur qui, de toute façon, mourra avant qu'elles ne « se réalisent » –, mais de défamiliariser et de restructurer l'expérience que nous avons de notre présent, et ce sur un mode très spécifique, distinct de toute autre forme de défamiliarisation. » in Fredric Jameson, Penser avec la science-fiction : Tome 2 d'Archéologie du futur. Le désir nommé utopie.

be vague in the soul  
have the bumblebee  
be depressed  
be heartbroken  
be heartbroken  
be heavyhearted  
have a pierced heart  
be heartbroken  
to have something on the  
heart  
give up  
beat its coulpe  
distressed  
brood  
depressed  
grieved  
overturned  
like a sad soul  
confused  
appalled





excited  
ecstatic  
exulting  
fascinated  
proud  
ecstatic  
simmering  
wriggling  
cheerful  
galvanized  
exhilarated  
lively  
happy  
funny  
intrigued  
joyful  
jubilant  
nourished  
optimistic  
passionate



*Burning The Old Home*

2019  
dimensions variables

vidéo : 5'

/ectothermic organism rebirth/

« Burning the old home » is a video and sound experience in which the protagonist makes his own transformation into a humanoid reptilian in order to no longer be subjected to human emotions.

VIDEO : [https://www.youtube.com/watch?v=djgFJ\\_BYp2Q&t=35s](https://www.youtube.com/watch?v=djgFJ_BYp2Q&t=35s)



these ideas about the power of images are not peculiar to the ancient world



*Don't Cry Baby, it's a Movie*

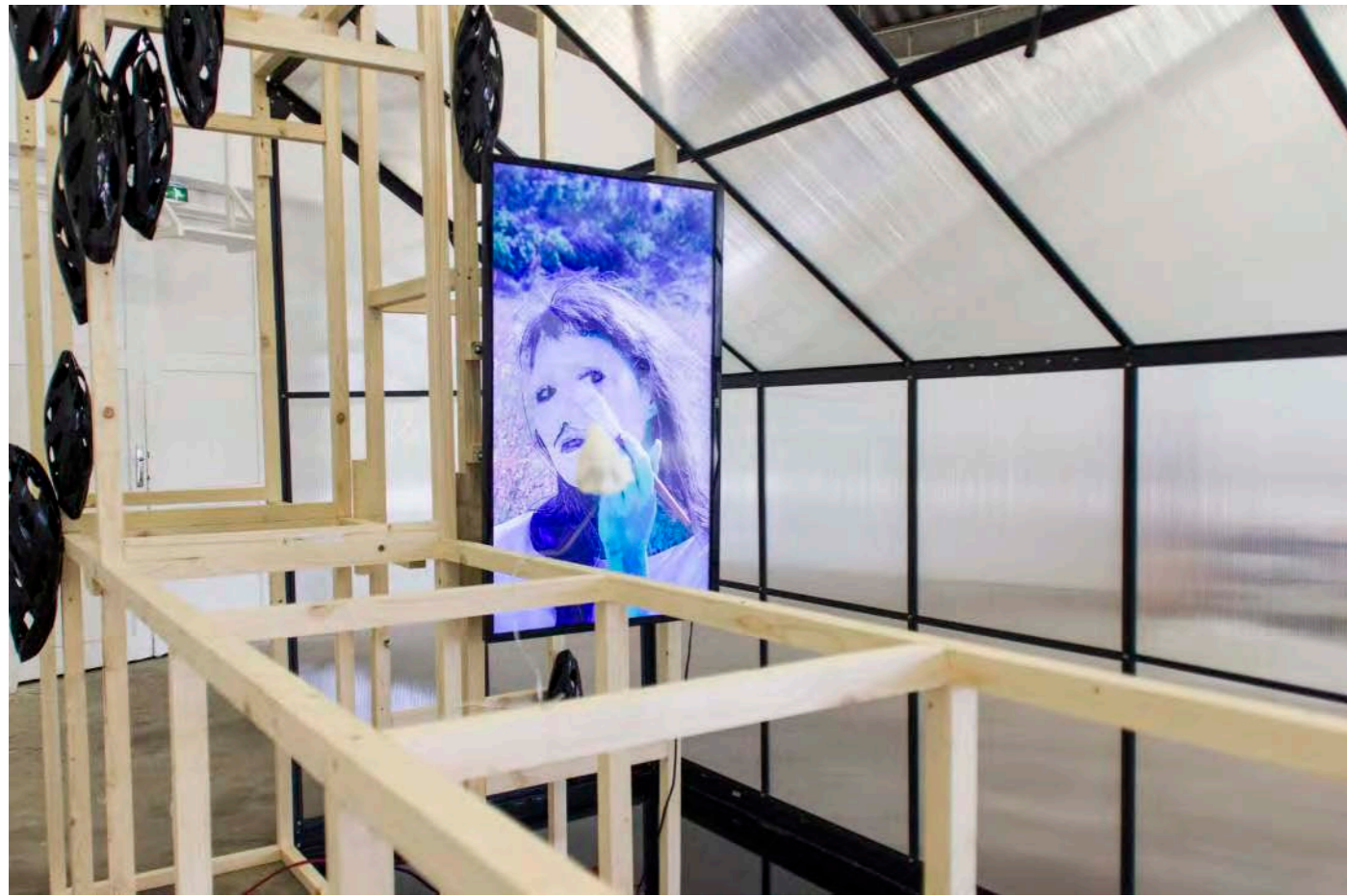
2019

312 x 190 x 300

matériaux divers

vidéo : 8' en boucle

production GENERATOR / 40mcube - esaab - Self Signal



is a video installation in which paranoia, post-human makeup, and iconoclasm are mixed

VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=ImxEcnsaP50&t=1s>

INSTALLATION VIEW : <https://www.youtube.com/watch?v=Jfy83zf44s4>

«I've always had a terrible nose. In fact I have no nose. Thanks to my parents.. !

«I wish i was a human. You are so creative, resourceful and beautiful.

Recently you have imagined theories to explain why so many egyptian statues have broken noses:

[...]

It might seem sooo inevitable that after thousands and thousands of years, an ancient artifact would show wear and tear. But this simple observation led you to uncover a widespread pattern of deliberate destruction, which pointed to a complex set of reasons why most works of Egyptian art came to be defaced in the first place.

Without a nose, the statue-spirit ceases to breathe, so that the vandal is effectively «killing» it. To hammer the ears off a statue of a god would make it unable to hear a prayer.»

This discovery adds a germane dimension to your understanding -so you think- of one of the world's oldest and longest-lasting civilizations, whose visual culture, for the most part, remained unchanged over millennia.»





< *le voyage est une anamorphose*, 2019  
400 x 300 x 100  
impression sur bâche PVC, bois, acier  
production GENERATOR / 40mcube - esaab - Self Signal

vue d'exposition à La Vallée, off Art Brussels, 2019  
photo: Benjamin Ottoz



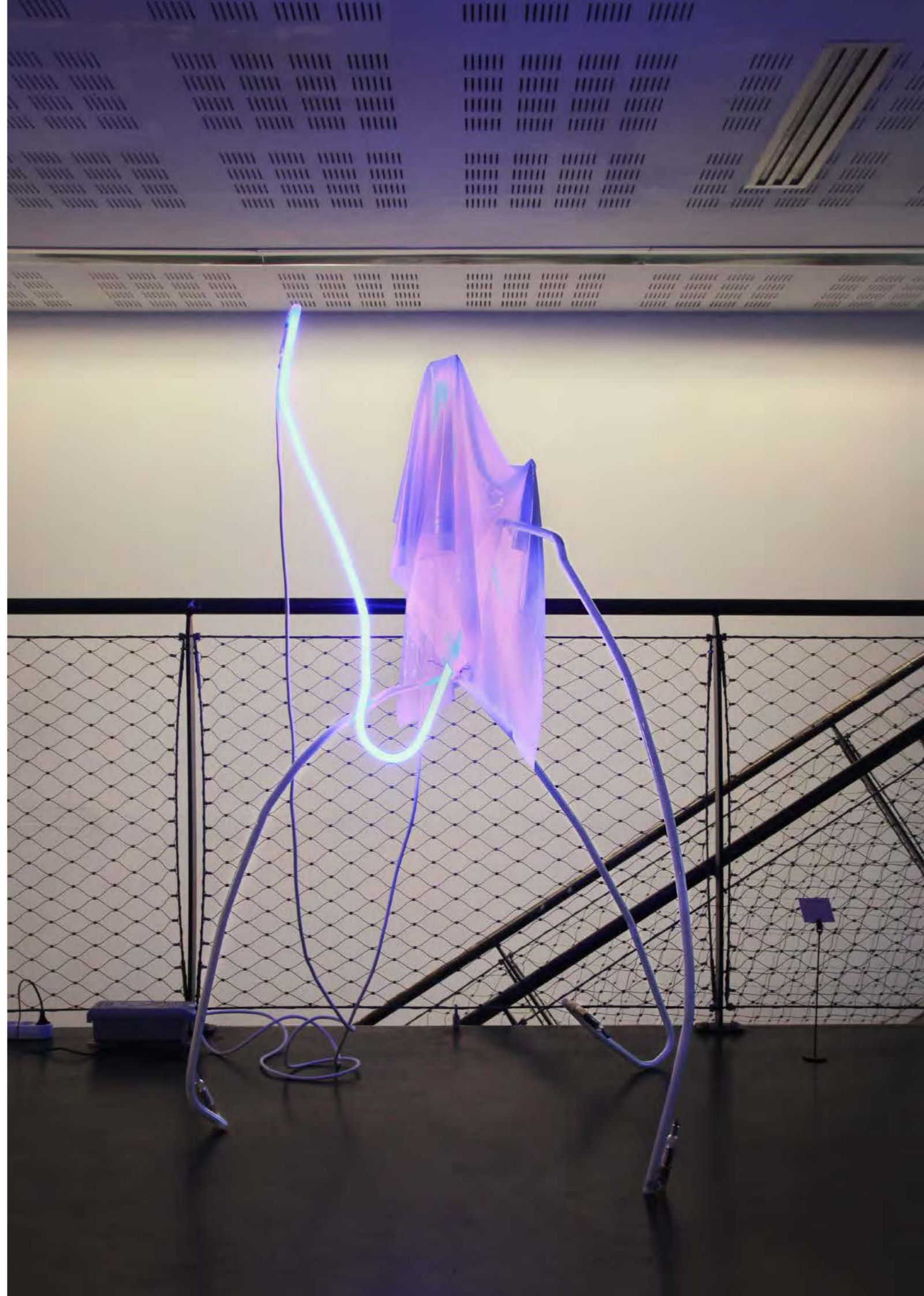
*égal à la nuit*, 2019  
246x140x120  
grue d'atelier hydraulique, néon  
production GENERATOR / 40mcube - esaab - Self Signal



*Temporary Temple*, 2019  
30x11x10  
plâtre peint, pierre érodée



*Another Morning Comes*  
2019  
dimensions variables  
néon, tissu  
production GENERATOR / 40mcube - esaab - Self Signal  
exposition Plastic Love, 59 Rivoli, Paris







*the radiant*, 2019  
140x30x12  
masque anti-poussière, marbre, miroir, dibond aluminium  
production GENERATOR / 40mcube - esaab - Self Signal

*les cathédrales ont la forme d'une prière*, 2016 - 2019  
120x80  
photographie impression laser encadrée  
série photographique de paysages, pierres et minéraux,  
autour de sites religieux. Ici: Séverac-le-Château, Aveyron  
production GENERATOR / 40mcube - esaab - Self Signal







vue d'atelier, 2019, HubHug, Liffré  
production GENERATOR / 40mcube - esaab - Self Signal



*the waiting room*, 2019  
dimensions variables  
dibond aluminium, dibond miroir, aluminium, néon, faïence, écran led, os, cire  
production GENERATOR / 40mcube - esaab - Self Signal





*take care*, 2019  
dimensions variables (in situ)  
bronze, sangle

vue d'exposition «Freund der Family», Spinnerei Leipzig





*Pater I*  
2017  
170x60x50  
bois, fer, béton cellulaire  
photo: Leo Seyers

*Dogs monologue*, 2017  
93 x 70 x 60  
statue en pierre reconstituée, pierre  
photo: Leo Seyers



*Antics*  
2018  
dimensions variables  
pierre, fer à béton, banane  
vue de l'exposition ACROSS THE NIGHT, Le Confort Moderne





*S'il rit (tous tes gestes sont des oiseaux)*  
2016  
100x100x hauteur en fonction de la hauteur  
de plafond (ici 450cm)  
bois de palmier, fauteuil roulant



*Who the fuck is Kevin B. ? (chassé-croisé) 2018*  
 dimensions variables  
 béton, tuyau d'arrosage, plastiline, flèche  
 vue de l'exposition Où sont les taxons ? Le Confort Moderne



*à son siècle sa raison, 2018*  
 25 x 90 x 23  
 tissu polaire, bois, fer, broche



«Ô ma» (*balle perdue*), 2018  
dimensions variables  
plâtre, aluminium



«Ô ma» (balle perdue), 2018  
dimensions variables  
plâtre, aluminium



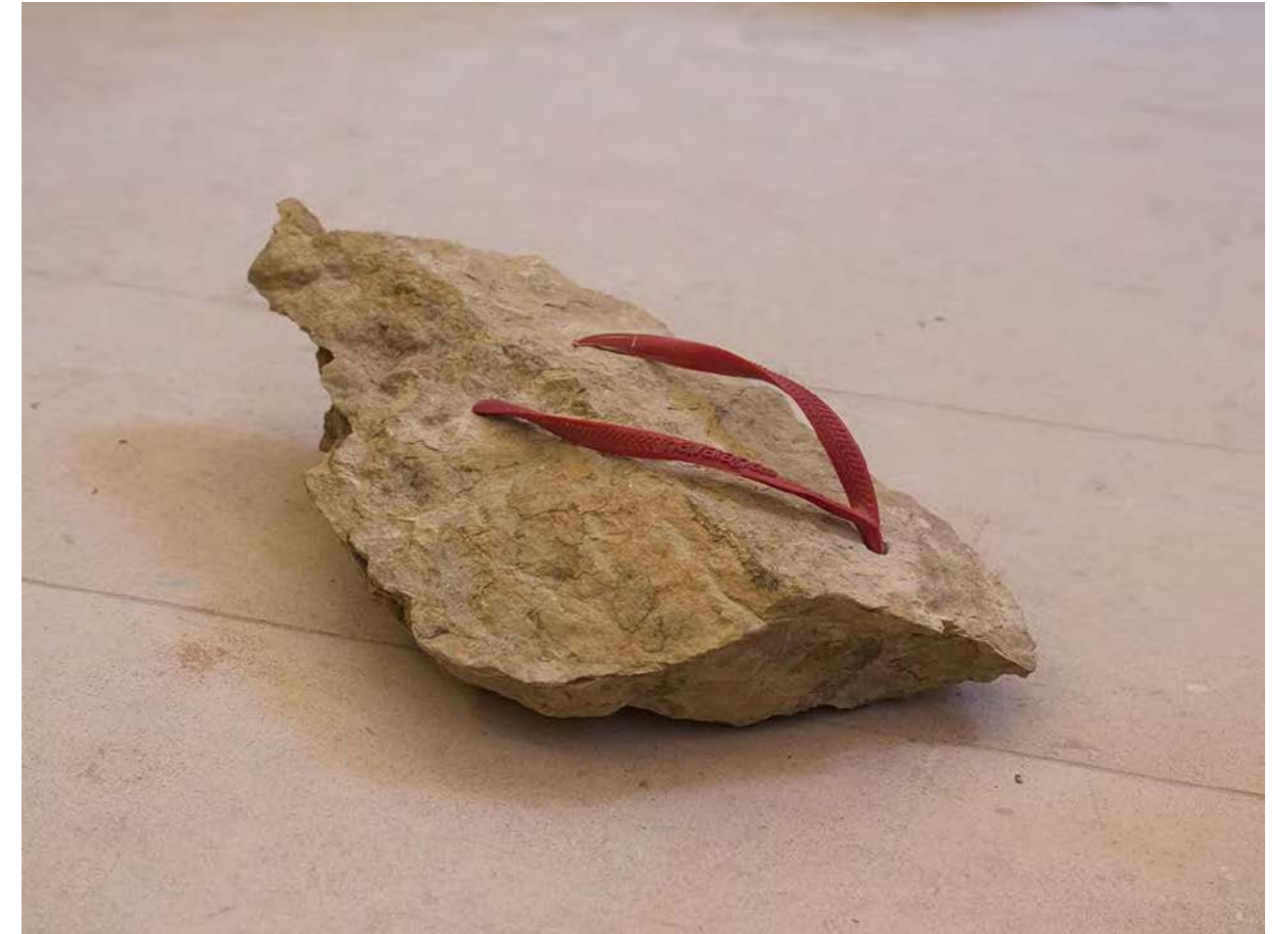
*Arôme (ils ont perdu par mégarde), 2018*  
36x23x22  
casque, pierre et mousse

*De l'élaboration progressive des idées dans le geste*  
2018  
dimensions variables  
cuir, tissus, plastique, chaîne, cadenas, rose





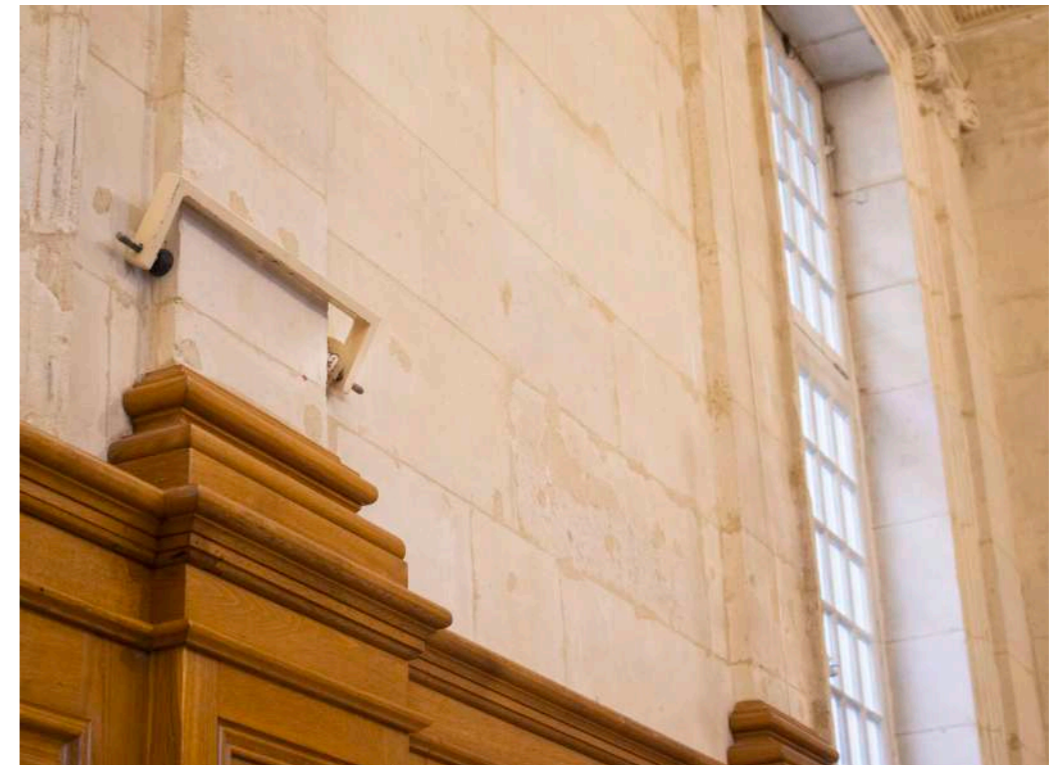
*De l'élaboration progressive des idées dans le geste*  
2018  
dimensions variables  
punching ball, tissus, plastique, chaîne, cadenas, rose



*À la justice sans bornes (ut Eurydice)*, 2018  
dimensions variables  
bois, terre, paille, fer, verre, pierre, plastique,  
béton, coquillage

Léo Fourdrinier pratique la sculpture à la façon d'un metteur en scène, en scrutant les équilibres de plateau. Il y accouple des figures issues de registres distincts et les pousse au bord de la rupture. Hybridant les objets sans se soucier de respecter leur taxonomie, ses œuvres suscitent chocs et attachements, tensions et passions.

Il transpose ici, à proximité du tombeau de la Reine Mathilde, une réinterprétation des sarcophages mérovingiens de deux femmes anonymes récemment excavés à Poitiers, ainsi qu'une paire de tongs greffée sur des pierres du Château de Caen. Temporalités, spatialités et statuts semblent alors sortir de leur inertie pour réagir entre eux et faire réagir qui s'y trouve confronté.



*À la justice sans bornes (ut Eurydice)*, 2018  
dimensions variables  
bois, terre, paille, fer, verre, pierre, plastique,  
béton, coquillage





*Intense*  
2017  
50x5x5  
aluminium, plastique, acier



*Is it raining in your mouth ?* 2017  
540 x 450 x 320  
plâtre, drone, plexiglas, flûtes à champagne 15cl,  
vin effervescent selon arrivage  
photo: Hugo Laporte



*Les silences de Prométhée*  
2018

dimensions variables

sculpture: béton, plastique, chaîne, mousse, roulette et batterie

performance: Vincent Atanasyan



*Les silences de Prométhée*  
2018  
dimensions variables  
sculpture: béton, plastique, chaîne, mousse, roulette et batterie  
performance: Vincent Atanasyan



*Outrebois (happy end pour une branche morte)*, 2018  
dimensions variables  
fer, bois, néon



*bailando*  
2016  
40 x 9  
extincteur



*modern viewers*, 2017  
dimensions variables  
pierre, transpalette, statuette de chien en plâtre





*Stabat Mater Furiosa*  
2017  
performance: Vanessa Igiraneza  
∞  
Photo : Michèle Gottstein



*Stabat Mater Furiosa*

2017

performance: Vanessa Igiraneza

∞

être/lecture parmi les sculptures

Photo : Michèle Gottstein

Je suis celle qui refuse de comprendre  
je suis celle qui ne veut pas comprendre  
qui implore  
et si j'implore ne riez pas  
pas de haussements d'épaule pas  
de murmures  
et pas de prétextes les yeux baissés  
pour éviter ma voix  
mon émotion n'est pas un chien que je promène  
un petit chien-chien que je cajole et promène  
mon émotion est noire et lourde  
elle a le poids de la hache et  
le tranchant du silex  
et si je prie c'est sans dieux  
si je prie c'est comme quand on dit : je vous en prie  
c'est la vie que je prie  
je vous en prie la vie et  
je ne sais pas de quoi je la prie mais  
je sais que la prière est lourde et noire  
qu'elle n'appelle pas ne commente pas n'apure pas  
les comptes  
elle viendra  
ma prière un moment seulement s'il vous plait  
toi mon garçon écoute laisse laisse  
jeux leçon et chansons  
si tu en as le privilège  
écoute reste ici debout  
dans le pré carré d'ombre et de silence qui peut nous  
tenir lieu de parler

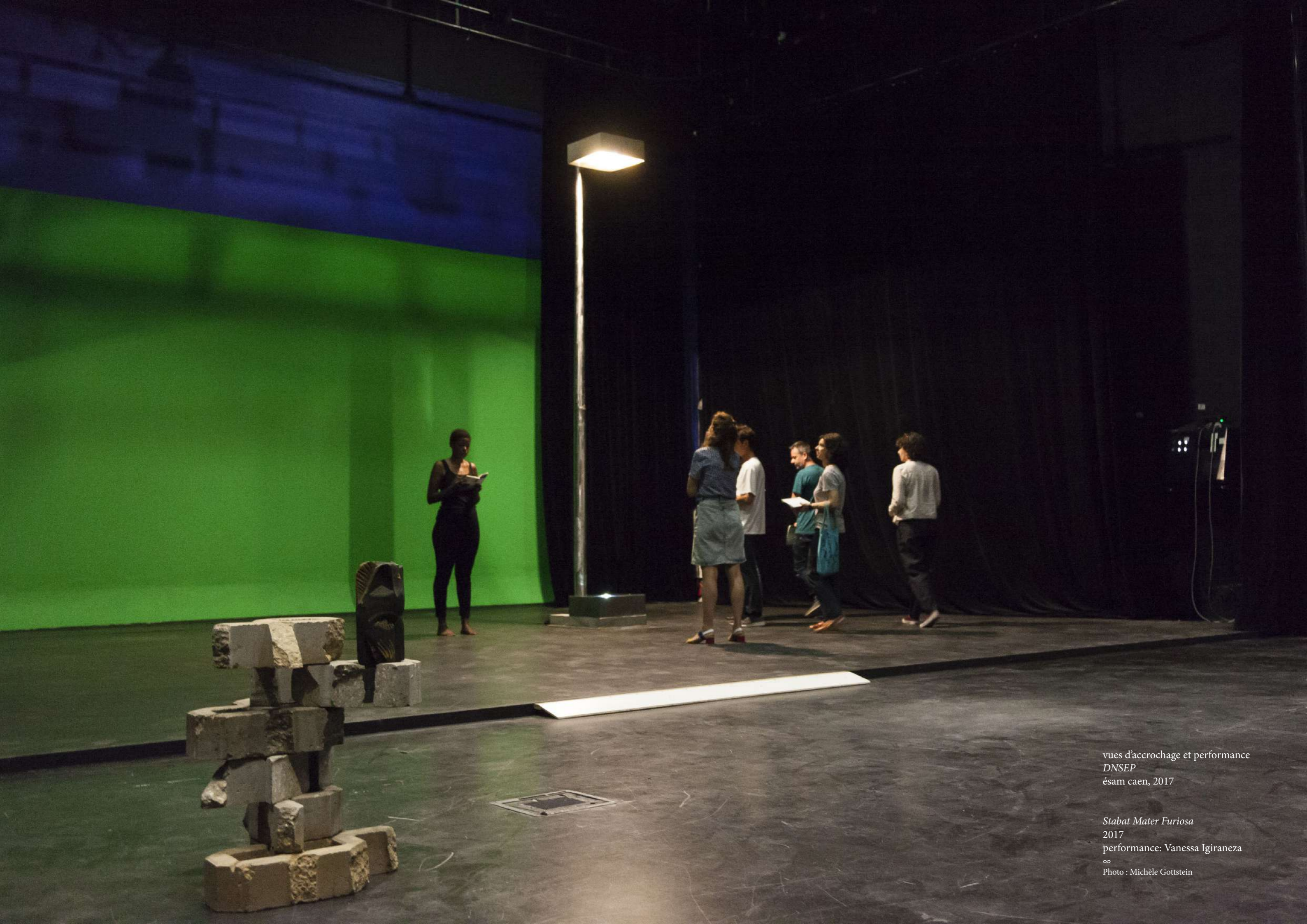
*Stabat Mater Furiosa*

Jean Pierre Siméon

(extrait)

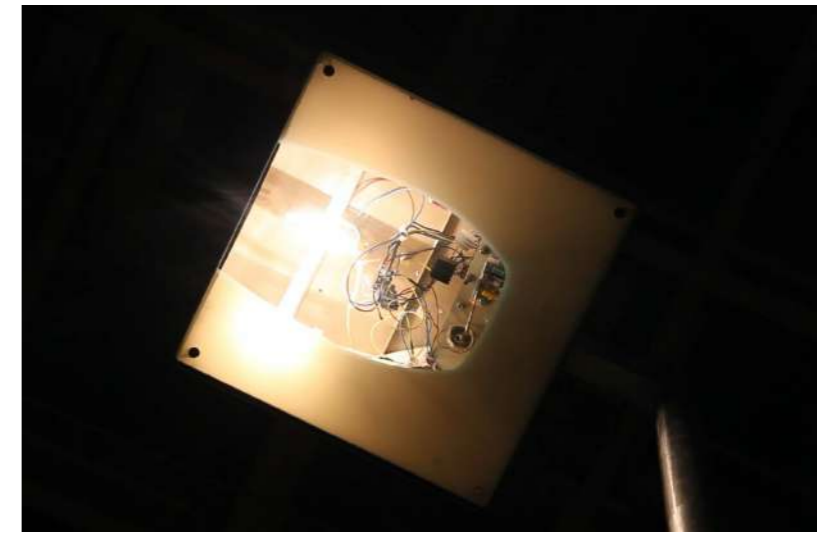






vues d'accrochage et performance  
*DNSEP*  
ésam caen, 2017

*Stabat Mater Furiosa*  
2017  
performance: Vanessa Igiraneza  
∞  
Photo : Michèle Gottstein

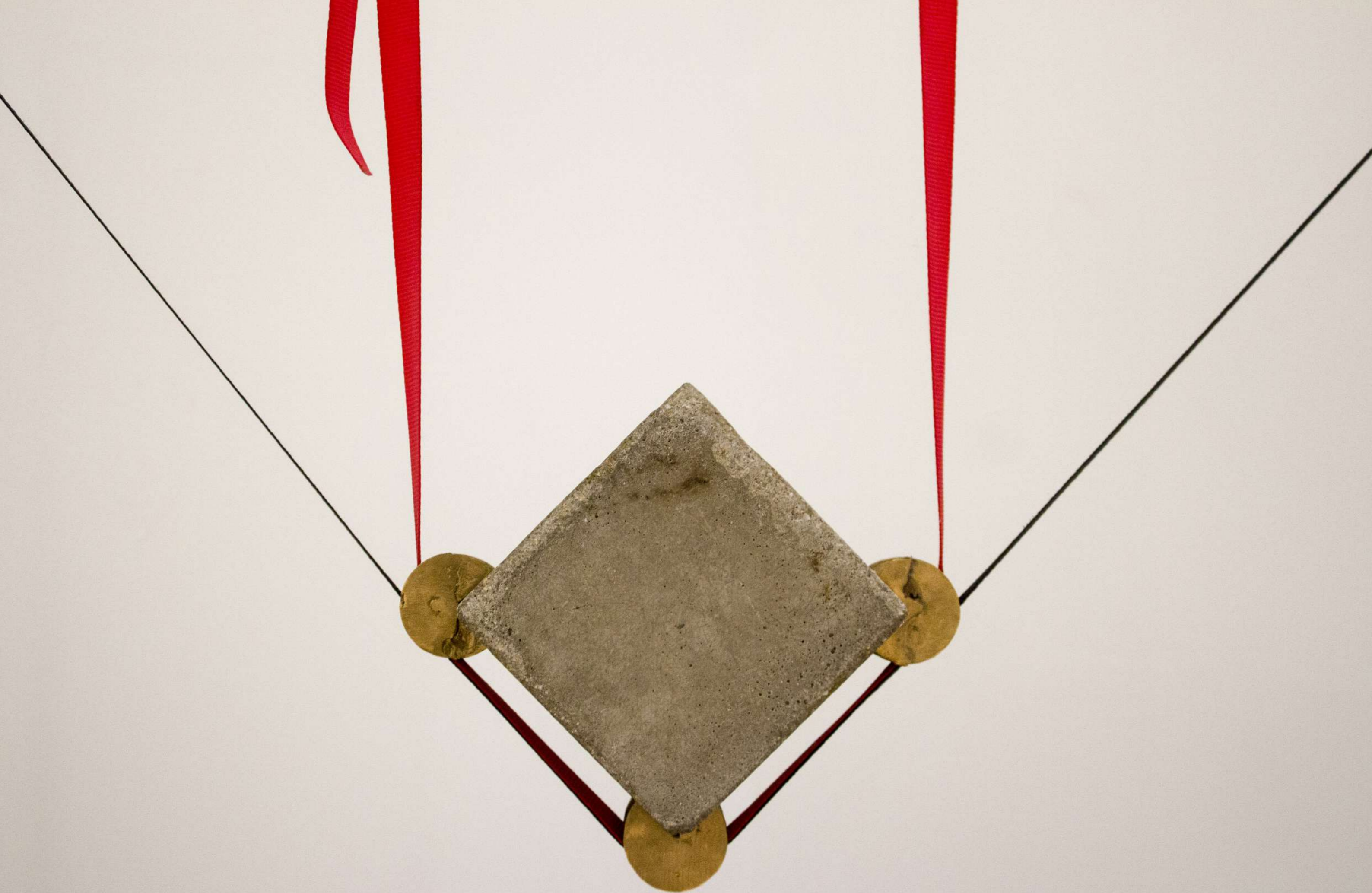


*Promenade des glaces*  
2017  
450x50x60  
aluminium, acier, verre, halogène, moteur,  
capteur optique, grillon, béton, plexiglas

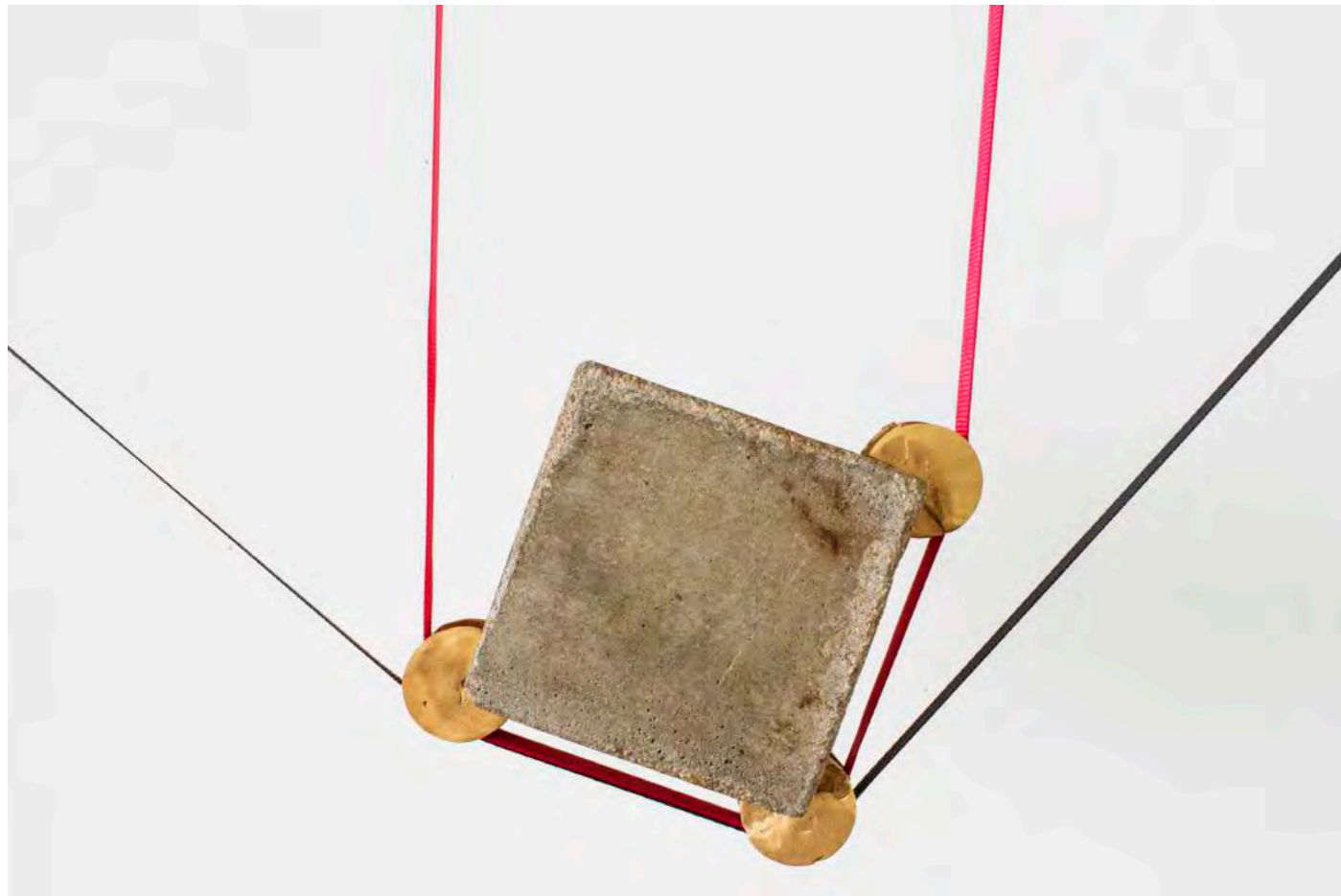
*L'intensité lumineuse varie en fonction des déplacements des grillons sur des capteurs optiques*



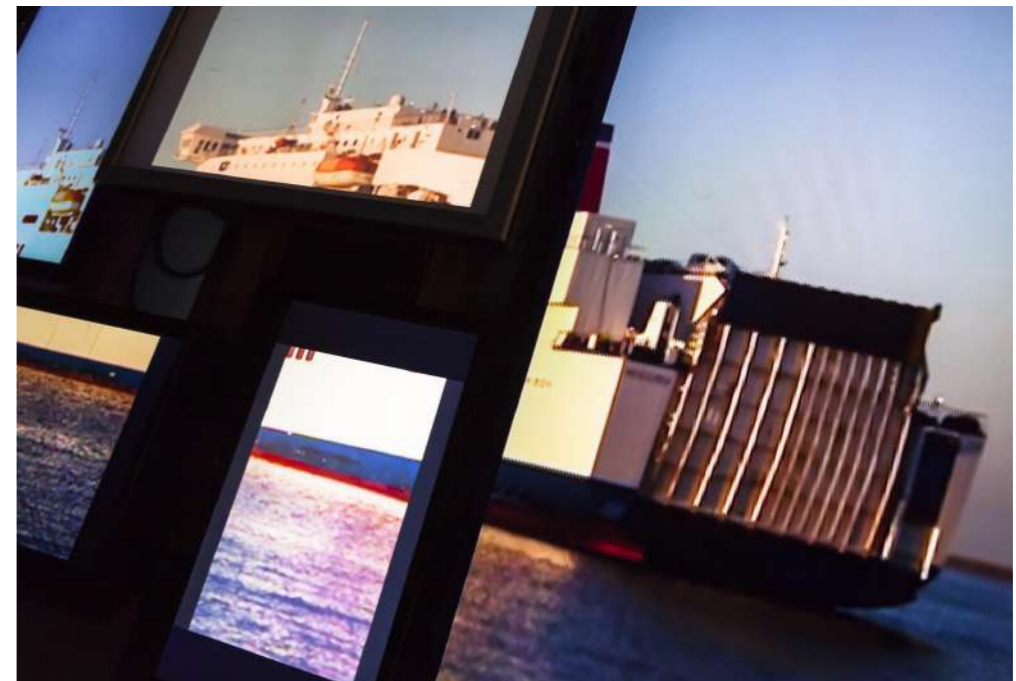
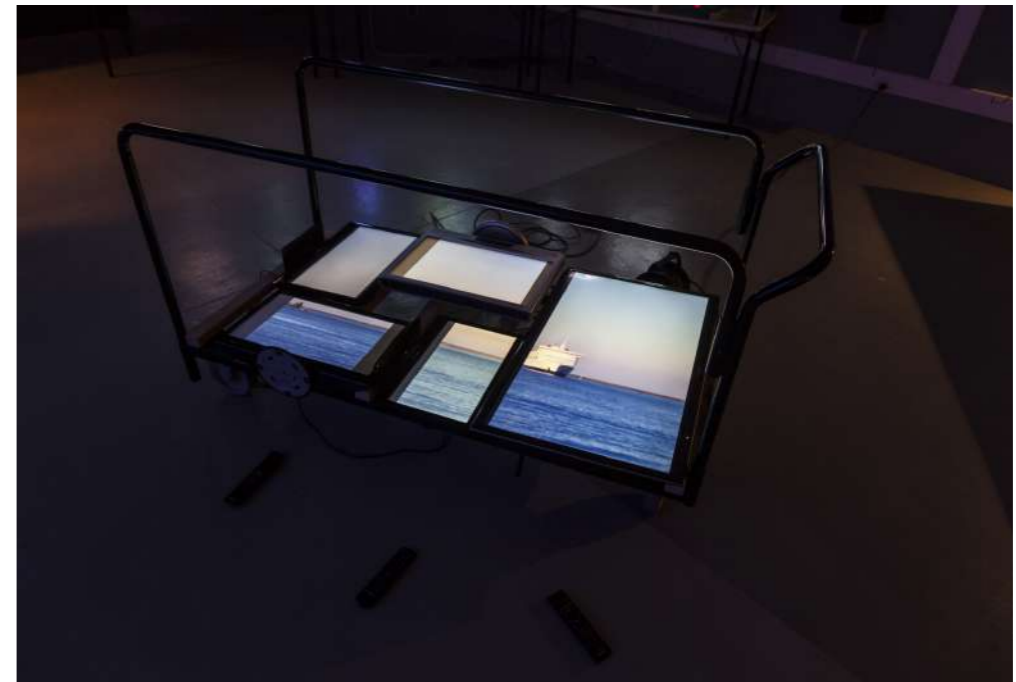
*Stabat Mater Furiosa*  
2017  
performance: Vanessa Igiraneza  
Elisa Bertin  
et Maxence Dury-Gherrak  
∞  
Photo : Michèle Gottstein  
  
vues d'accrochage et performance  
DNSEP  
ésam caen, 2017



*Événements, traverses, contrariétés (détail)*



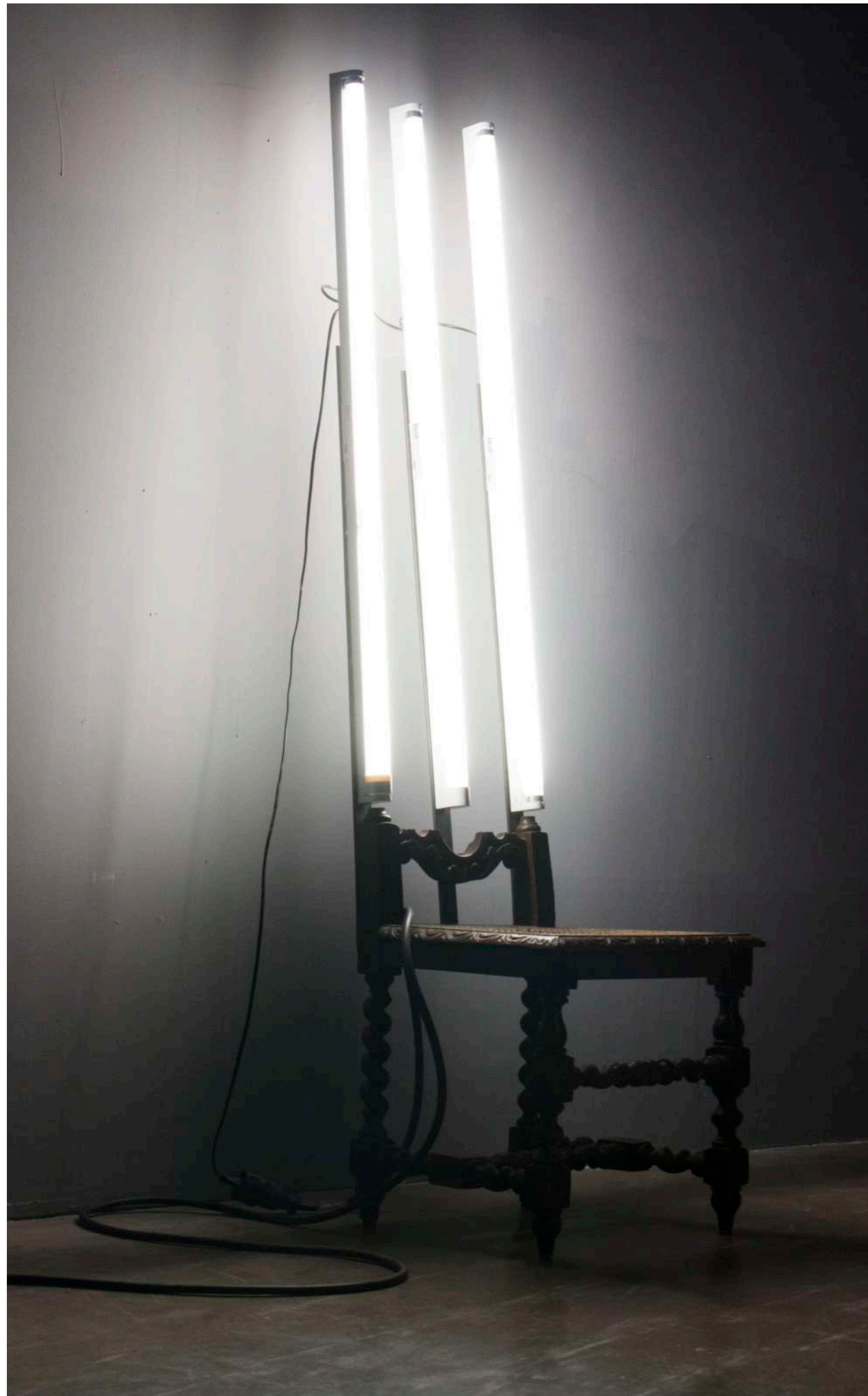
*Événements, traverses, contrariétés*  
2017  
dimensions variables  
béton, bronze, sangle



*Horizon*, 2015  
130 x 80 x 100  
Chariot à roulettes, écran LCD, clef usb, vidéo: 11 min  
Photo : Michèle Gottstein

«Dans son installation *Horizon*, Léo Fourdrinier dispose plusieurs écrans à l'horizontale sur un chariot à roulettes. Sur chacun des écrans, on contemple un même paquebot filmé en plan fixe depuis la grande rade de Cherbourg. La désynchronisation progressive des vidéos, liée à la pluralité des capacités de lecture des écrans, disloque la réalité et propose une nouvelle chorégraphie d'images. Telle une poussière qui vient enrayer la machine, le colosse d'acier perd de la vitesse. Le ballet mécanique du navire se vrille, la vue se brouille, se dédouble.»

Justine Richard, *Écho(s)*, une exposition proposée par l'association des anciens étudiants de l'ésam Caen/Cherbourg en partenariat avec le Frac Normandie Caen et l'école supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg. 2017



*Les yeux appartiennent au ciel, pas à la  
chair, 2016*  
dimensions variables  
chaise, néon





*Les historiens du futur*, 2016  
dimensions variables  
matériaux divers



vue d'installation  
*les historiens du futur*  
ésam caen, 2017



vues d'accrochages  
*le mécanisme tragique des effets et des causes*, 2016  
*la mer c'est la montagne*, 2015  
ésam caen



vue d'accrochage  
*DNAP*  
ésam cherbourg, 2015  
photo: Michèle Gottstein

